

LECTURES



OURS > LES TROIS ACCORDS
> LES JEUX DU QUÉBEC PAGES 7 À 10

ARTS SPECTACLES

LYNDA LEMAY LA PROLIFIQUE PAGE 11

Montréal,
capitale
mondiale
du livre.

Vous dites?

JOCELYNE LEPAGE

On a appris la semaine dernière que les festivités entourant l'ouverture de Montréal, capitale mondiale du livre, allaient se dérouler les 23 et 24 avril à la Place des Arts. On peut imaginer assez bien ce que sera cette fête avec ses auteurs, musiciens, acteurs sous les chapiteaux, ses amuseurs publics qui réciteront des poèmes, son café littéraire et de nombreuses autres activités qui s'adresseront aux adultes comme aux enfants, en français et en anglais. Mais on peut se demander par contre ce que ça veut dire pour Montréal d'être choisi « Capitale mondiale du livre » par l'UNESCO, après Anvers l'an dernier, et avant Turin l'an prochain. C'est l'Association nationale des éditeurs de livres qui avait pris l'initiative de soumettre la candidature de Montréal en cette année qui verra s'ouvrir la Grande Bibliothèque, une institution qui se veut à la fine pointe de ce qui se fait dans le monde des bibliothèques publiques.

À quoi cela sert-il d'être la « capitale mondiale du livre »? avons-nous demandé récemment à Denis Vaugeois, éditeur de Septentrion, coprésident de l'organisme qui coordonne la série d'événements devant marquer cette année « capitale », qui s'étendra du 23 avril 2005 au 22 avril 2006. « Montréal va profiter de l'événement pour faire l'état des lieux, explique-t-il. L'état des 56 bibliothèques publiques, par exemple, fera l'objet d'un rapport. On s'interrogera sur le sort les bibliothèques scolaires... » En fait, tous ceux qui s'intéressent au livre, de près ou de loin — bibliothèques, écoles, librairies, services culturels, écrivains, éditeurs, associations, fondations — entendent profiter de cette année, qui devrait être soutenue par les différents ordres de gouvernement, pour se faire entendre. « On a reçu de nombreuses propositions, dit l'ancien ministre péquiste, qui était aussi jusqu'à l'an dernier président de l'Association nationale des éditeurs de livres. On en a étudié une soixantaine de plus près. » On devrait savoir quels projets ont été retenus et quelle sera la programmation, le 23 mars prochain, au cours d'une conférence de presse à l'hôtel de ville de Montréal.

> Voir **MONTRÉAL** en page 2



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

ANNA-MARIA LACRIOLA FAN TOTALE

MARIE CLAUDE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Été 1994. Comme chaque année, à la veille de leur départ pour Wildwood, la mère d'Anna-Maria Lacriola, 14 ans, l'emmène à la librairie choisir trois ou quatre romans, histoire d'occuper les quelque huit heures que dure le trajet de voiture. « Je ne sais plus pourquoi j'ai choisi *Lumière blanche*, d'Anique Poitras, raconte la jeune fille qui a aujourd'hui 25 ans. Le résumé, en quatrième de couverture, on parlait d'une fille de 13 ans qui découvrait le grand amour. J'avais 14 ans, et je ne connaissais pas encore l'amour. Pourtant, quelque chose m'accrochait dans cette histoire. »

Anna-Maria achète le livre. « Je ne me souviens plus du tout des trois autres romans que j'ai choisis, mais je me souviens très bien que j'ai lu *Lumière blanche* d'une traite, le jour même, la veille de mon départ ! Je n'étais plus capable de m'arrêter. L'histoire

de Sara me bouleversait. C'était tellement beau ! J'en pleurais. »

Sa mère lui suggère alors d'écrire à l'auteure en s'adressant à son éditeur (Québec Amérique). Sans attendre, l'adolescente rédige sa lettre qu'elle poste juste avant de partir en voyage. « Je l'ai vraiment adoré, écrit-elle à propos de *Lumière blanche*. C'est un vrai petit bijou. Sara représente vraiment bien la jeunesse d'aujourd'hui. »

Attablée au café Le Pèlerin, rue Ontario Est, à Montréal, à l'endroit même où Anique Poitras allait, du temps qu'elle était étudiante à l'UQAM, rencontrer ses amies qui rêvaient, comme elle, de devenir écrivaines, Anna-Maria extirpe d'entre les pages de son vieil exemplaire de *Lumière blanche* une lettre manuscrite pliée en trois, soigneusement conservée. C'est la première lettre qu'Anique Poitras lui a écrite, plus de 10 ans plus tôt. « Je l'ai reçue en revenant de vacances, elle était dans ma boîte aux lettres ! » Puis elle exhibe le tome deux du « Roman de Sara », *La Deuxième Vie*. En quatrième de

couverture, on a reproduit quelques extraits de critiques de *Lumière blanche*, dont celui-ci : « Je l'ai vraiment adoré. C'est un vrai petit bijou. Sara représente vraiment bien la jeunesse d'aujourd'hui. » Et c'est signé Anna-Maria Lacriola, 14 ans.

L'histoire d'Anna-Maria Lacriola est celle d'un coup de foudre littéraire qui dure depuis plus de 10 ans. « Le personnage de Sara m'avait vraiment bouleversée, raconte-t-elle aujourd'hui. Elle était fragile, elle avait quelque chose qui me ressemblait, elle aimait, passionnément. Pourquoi est-ce que ça me touchait autant, moi qui étais une petite fille ordinaire? Je crois que c'était l'écriture, sensible, qui venait chercher les émotions. Puis je me suis rendu compte plus tard qu'au fond, cette petite fille-là était celle que j'allais devenir, c'était l'essence de ce que j'avais à l'intérieur de moi, une passionnée, une amoureuse, un petit côté rebelle. »

> Voir **FAN TOTALE** en page 2

DEVANCEZ LE PRINTEMPS

AVEC LE NOUVEAU MAGAZINE RICARDO



EN KIOSQUE
MAINTENANT

Cuisez avec Ricardo,
du lundi au vendredi, 11 h,
sur les ondes de Radio-Canada

Les Éditions
gesca

LECTURES

AU PIED DE LA LETTRE Les petites nouvelles du monde littéraire

SONIA SARFATI sonia.sarfati@lapresse.ca



Marc Labrèche PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

MARC LABRÈCHE CRAQUE POUR...

Lu à l'adolescence, *Le Jeu des perles de verre*, de Hermann Hesse, est «un roman qui est resté» et qui est toujours là dans la tête du comédien Marc Labrèche : «Un peu comme *Le Seigneur des Anneaux* pour certains ! pouffe-t-il. C'est un livre-livre, un livre trippant, absolument pas adaptable visuellement, avec, en son cœur, cet extraordinaire jeu imaginaire qui relie, de manière fascinante, la musique, la connaissance, les sciences et la philosophie. Juste l'idée d'inventer ce jeu est géniale. À travers ça, on suit le voyage initiatique d'un jeune homme et on découvre une vision de la vie à la Hermann Hesse. C'est vraiment un roman écrit

pour être lu par les adolescents.» Ça tombe bien pour ceux d'entre eux qui ont un budget limité : ce livre important a été réédité en 2002 au Livre de poche.

APPRIS

Le romancier et scénariste Pierre Billon (à qui l'on doit le scénario de *Séraphin — Un homme et son péché* et de *Nouvelle-France*) s'est attelé à l'adaptation du roman *Maina*, de Dominique Demers. Une intrigue préhistorique qui se déroule en cette terre qui allait prendre le nom d'Amérique. Le grand défi de cette scénarisation ? Il n'y a aucun dialogue, l'homme d'alors n'étant pas doté de parole. *La Guerre du feu* devenue *La Guerre du froid* ?

ENTENDU

«*Le philosophe est aux abonnés absents quand j'écris de la fiction. D'ailleurs, bien souvent, dans mes romans, j'écris le contraire de ce que j'explique dans mes essais. C'est une manière de me désavouer, de me critiquer moi-même.*»

— Le romancier, essayiste et philosophe Pascal Bruckner à *Indicatif présent*.

LU



Alice Munro PHOTO CP

«*Lire était considéré comme une trahison à l'idée d'être une bonne femme d'intérieur.*»

— La romancière d'origine ontarienne Alice Munro, 73 ans, à *The Observer*, en évoquant le Canada des années 50. Le *New York Times* considère son recueil de nouvelles *Runaway* comme l'un des 10 meilleurs livres de fiction parus en 2004. Il n'est pas encore traduit en français.

ATTENDU

À la soupe tout le monde ! C'est ainsi que Jacques Savoie recevra ses invités au lancement, demain, des *Soupes célestes* (Fides). Depuis *Un train de glace* (1998), l'auteur des *Portes tournantes* n'avait rien publié pour le lectorat adulte !

TOUT EN HAUT DES PALMARÈS

The New York Times (27 février)
The Broker, John Grisham
The Da Vinci Code, Dan Brown (format poche)
Blink, Malcolm Gladwell

Le Nouvel Observateur, Paris (24 février-2 mars)
Da Vinci Code, Dan Brown
Une soirée, Anne Duperey
Le Sourire aux larmes, J.-P. Foucault

Chaîne Renaud-Bray, Québec (27 février)
L'Évangile de Jimmy, Didier Van Cauwelaert
Da Vinci Code, Dan Brown
Dans la jungle du placement, Jarlowski/Toomey

Dan Brown PHOTO CP

Un pavé dans la mort

PIERRE MONETTE COLLABORATION SPÉCIALE

Nous savons que nous allons mourir : c'est sans doute ce qui nous distingue fondamentalement des animaux. L'anthropologie date d'ailleurs l'apparition des premiers humains en la faisant coïncider avec celle des plus anciens vestiges de rites funéraires.

Publiée sous la direction de Frédéric Lenoir et Jean-Philippe de Tonnac, *La Mort et l'Immortalité* se propose de faire le point sur ce qu'on sait aujourd'hui de la mort et de la relation que les humains entretiennent avec l'incontournable finitude de leur existence. Rassemblant près d'une centaine d'articles rédigés par une soixantaine de spécialistes, ce pavé de 1600 pages est proprement une *Encyclopédie des savoirs et croyances* liés à la mort.

La première moitié de l'ouvrage explore les conceptions de la mort et de l'immortalité héritées des traditions du passé ; presque toutes les cultures y sont discutées, du bouddhisme au chamanisme des Premières Nations d'Amérique en passant par le christianisme et l'islam. La seconde partie interroge les rapports que nous entretenons de nos jours avec ces mêmes questions, notamment les espoirs de longévité, voire d'éternité, que font miroiter les nouvelles sciences de la vie : clonage, manipulation de l'ADN, etc.

La Mort et l'Immortalité est un ouvrage des plus sérieux (malgré un nombre effarant et impardonnable de coquilles et d'erreurs de mise en pages) qui ne tombe jamais dans les fadaïses nouvel-âgeuses. Sa lecture nous apprend que s'il est une certitude face à la mort, c'est qu'on ne saurait cesser de s'interroger sur elle, et qu'il faut sans doute se résoudre à ne jamais trouver de réponses définitives. Surtout lorsque les plus récentes connaissances sur le fonctionnement de la vie nous apprennent que « la mort n'est pas une opposition absolue à la vie : elle est, par nombre d'aspects, condition de sa réalisation et de son évolution ». C'est, par exemple, le mécanisme même du renouvellement de nos cellules qui est à l'origine du cancer : c'est ce qui nous tient en vie qui nous tue.

La Mort et l'Immortalité est une publication touffue, truffée de remarques d'une saisissante actualité, comme lorsqu'on y constate que « fumer, c'est s'insuffler un peu de la mort tous les jours. Est-ce volonté de se faire à l'idée de la mort en se l'assimilant ? Peu à peu, par petites bouffées, à son rythme, c'est parfois choisir sa mort ». Nombre de passages s'ouvrent sur des réflexions qui transforment les idées que nous pouvons nourrir face à la perspective de la mort ; ainsi quand on y note que « les Occidentaux à qui on demande quel est le contraire de la mort répondent encore, dans leur grande majorité : « la vie », lorsque les Indiens répondent « la naissance ».

Nous vivons dans une société qui fait tout pour repousser et oublier la mort, qui ne célèbre qu'une seule des deux extrémités de la vie : la naissance, un spectacle pouvant tout de cris et de sang. *La Mort et l'Immortalité* nous convainc que l'autre extrémité de l'existence est le lieu d'expériences tout aussi fascinantes, et généralement beaucoup plus paisibles.

★★★★

LA MORT ET L'IMMORTALITÉ

Encyclopédie des savoirs et des croyances

Sous la direction de Frédéric Lenoir et Jean-Philippe de Tonnac

Éditions Bayard, 1685 pages, 2004

JEUNESSE

La vie rêvée d'un pleurnichard

SONIA SARFATI

L'éditeur Michel Brûlé (Les Intouchables), qui prend parfois la plume pour écrire des livres, entre chez Grasset-Jeunesse avec *L'enfant qui voulait dormir* (en librairie demain). « Ça a l'air endormant », a été le commentaire spontané d'un lecteur-cible en voyant le titre. Et, en effet, ce roman au titre non prometteur tient sa non-promesse.

Alignant les clichés dans la bouche d'un personnage passif, l'auteur chausse de gros sabots pour cloner — c'est l'impression qu'il donne — un certain petit prince ou une manière d'alchimiste. Cela commence par l'allégorie du soleil, éculée s'il en est une : « Ce n'est pas vrai que le soleil brille pour tout le monde. En tout cas, pas de la même façon. Quand vous êtes riche, le soleil (...) vous fait du bien (...). Mais quand vous êtes pauvre (...), il vous brûle la peau (...). » On n'avait jamais entendu ça !

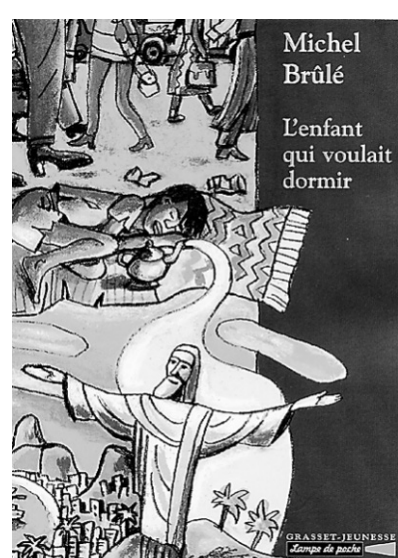
Et c'est parti pour une centaine de pages au fil desquelles le jeune Nino, devenu orphelin à la mort de sa mère, se réfugie à Rio de Janeiro. Pour se sortir de la misère (c'est son intention). Pour mendier et ressasser sa faim (c'est ce qu'il fait). Bien sûr, on a droit à la dame qui préfère offrir son sandwich à un chien qu'à l'enfant. Et quand, enfin, un brave homme lui donne de l'argent, il le dépense chez McDonald's — d'où il sort avec un message éclairant (!) au sujet de la publicité : elle raconte des mensonges.

Bref, pour fuir cette dure réalité, Nino veut dormir : « Dans les bras de Morphée » (dit textuellement cet enfant des rues !), le garçon ne souffre plus et apprend de grandes leçons de vie. Ce, en devenant rokeur adulé, copain du Christ, dieu de la foudre, scheik et marin — là, il grandira spirituellement grâce à un goéland (on ne précise pas s'il se nomme Jonathan).

Mais personne, dans ces songes, pour lui parler des vertus de l'action. Il faut attendre la page 73 pour une lueur d'espoir en ce sens : « J'en ai marre de me plaindre », annonce le narrateur. Enfin, il va cesser de pleurer sur son nombril ! C'est vrai pendant deux pages : « Ce premier contact avec le monde du travail me décourage. » Et c'est reparti !

Outre ce personnage geignard qu'il est difficile d'aimer, *L'enfant qui voulait dormir* présente d'innombrables maladroites dues à l'inexpérience de l'auteur face au public qu'il vise. L'éditeur, lui aussi peu familier avec le lectorat jeunesse, n'y a pas vu.

On a ainsi droit à un discours bancal sur le mot « lèche-vitrines », que Michel Brûlé tente maladroitement de nous faire gober : « Le mot *lèche-vitrines*, je suis convaincu que je ne l'ai pas entendu plus d'une fois. Puis, il s'est enfoui dans le silence de ma tête qui l'oublie pour



le ressortir plus tard (...). » Plus tard, suivront un semblant de cours d'économie sur la dévaluation du *real* et une dénonciation de la situation des Noirs aux États-Unis.

On y croit ? Pas du tout. Comme on ne croit pas aux péripéties (le mot est fort) que vit Nino ; ou encore à la finale qui joue la carte bonbon du conte de fées édulcoré. Pas nourrissant, quoi ! Et bien mauvaise donne.

★½

L'ENFANT QUI VOULAIT DORMIR

Michel Brûlé Grasset-Jeunesse, 108 pages, dès 9 ans

Montréal, capitale mondiale du livre

MONTRÉAL suite de la page 1

Mais au fond, ce que les organisateurs souhaitent c'est, comme le dit M. Vaugeois, créer une atmosphère pour démarrer des projets qui traînent en longueur, notamment en ce qui concerne les bibliothèques publiques et scolaires.

Si cette année bien spéciale pour le livre commence par des festivités, elle se terminera par un événement tout ce qu'il y a de sérieux : la tenue, à Montréal, du Symposium international de la propriété intellectuelle, dans tous les domaines de la création. « Les enjeux sont énormes, dit Denis Vaugeois. Le droit d'auteur était sacré, et soudainement — à cause d'Internet — on ne peut plus empêcher de diffuser les oeuvres, de leur donner l'accès libre et gratuit. Les écrivains et les autres créateurs, de quoi vivront-ils ? Avant, il y avait le *copyright*. Maintenant s'ajoutent le *copyleft*, qui autorise la diffusion si on donne la source et respecte l'intégralité

des documents, et le *No copyright*, qui signifie l'abandon des droits pour que tous, les pauvres en particulier, puissent accéder aux oeuvres. Il faudra trouver de nouvelles manières de rétribuer les auteurs. » Un sujet sur lequel se pencheront quelque 300 spécialistes du droit d'auteur venus d'un peu partout dans le monde.

La Corporation de Montréal, capitale mondiale du livre est dotée d'un conseil d'administration où Denis Vaugeois partage la présidence avec Francine Sénécal, vice-présidente du comité exécutif et responsable de la culture et du patrimoine à la Ville de Montréal. Parmi les membres du conseil, il y a Gretta Chambers, chancelière de l'Université McGill, Gaston Bellemare, président de l'Association nationale de éditeurs de livres, les écrivains Dany Laferrière et Bruno Roy, de même que deux cadres des entreprises Quebecor, Pierre Lampron et Luc Lavoie. Quebecor inc. est le principal commanditaire privé de l'événement.

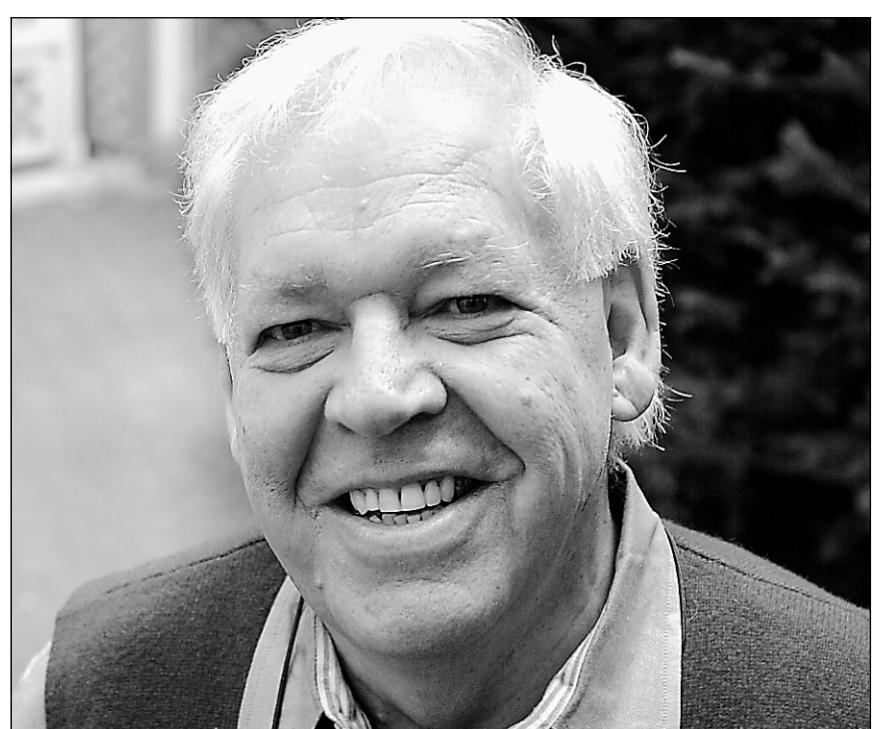


PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

Denis Vaugeois, président de Montréal, capitale mondiale du livre.

Anna-Maria Lacriola, fan totale

FAN suite de la page 1

Pendant quelques années, Anna-Maria a échangé des lettres avec Anique Poitras. À plusieurs reprises, elle s'est rendue au Salon du livre de Montréal sans vraiment oser aller parler à son auteure préférée, sauf cette fois, à la sortie du tome 2, en 1994. « J'étais super timide, raconte-t-elle, j'ai dit : *Allo, c'est moi Anne-Marie, o.k. bye !*, puis je suis vite repartie chez moi. Je ne savais pas quoi lui dire, comment me présenter ! »

Jusqu'à ce jour de l'automne dernier, au Salon du livre de Montréal, où elle a pris son courage à deux mains. « La rencontre a été très riche en émotions, raconte la jeune femme. Alors qu'une tonne de jeunes filles faisaient la file pour avoir la chance de rencontrer Anique, je me tenais un peu à l'écart, ne sachant pas trop comment l'approcher. Finalement, après plusieurs minutes à me tracter, j'ai trouvé le courage de me présenter. Anique était très émue et elle a raconté à tous à quel point ma pre-

mière lettre l'avait touchée. Quand j'ai vu les larmes dans ses yeux, je n'ai pu m'empêcher de pleurer à mon tour. Nous nous sommes serrées très fort et je suis repartie, toute légère ! »

Aujourd'hui, Anna-Maria rêve à son tour de devenir écrivain pour la jeunesse. En attendant, elle termine un certificat en création littéraire, à l'UQAM. L'automne dernier, elle suivait un cours de littérature jeunesse avec Diane Parisien, qui a aussi enseigné à Anique Poitras (et qui a révélé à cette

dernière sa vocation). Elle fait désormais partie du comité de lecture d'Anique Poitras, et elle lit encore beaucoup. « Je suis quand même exigeante dans mes choix de lectures. Il faut vraiment que ça vende, que j'aie envie de souligner des phrases et de les lire à tout le monde autour de moi ! L'autre livre qui m'a le plus touchée dans ma vie, raconte-t-elle, c'est *La Memoria*, de Louise Dupré. Je l'ai lu après ma première peine d'amour, quand j'avais 19 ans, et je m'y suis reconnu, du début à la fin ! »

Les quatre tomes des aventures de Sara ont été réunis en un seul volume, sous le titre *Le Roman de Sara* (Québec/Amérique).

LITTÉRATURE DU VOISIN

Qui est le bourreau, qui est la victime?

DAVID HOMEL
COLLABORATION SPÉCIALE

Dès la première page de *Maîtresse*, le ton est donné. J'aime les livres qui commencent avec une telle puissance. Manon Gaudet, l'épouse d'un grand planteur du Sud à l'époque de l'esclavage, espionne un homme à la lorgnette. Cet homme blanc s'amuse avec ses jeunes esclaves, des garçons qui doivent faire des acrobaties sur une corde pour ne pas tomber dans l'eau. Le jeu vire vite au sexuel; le maître est en tumescence. Manon pose la lorgnette. « Cet homme est mon mari », se dit-elle, dégoûtée.

La romancière américaine Valérie Martin met en scène Manon Gaudet, son mari planteur et leur esclave Sarah, la servante de Manon. Mais Sarah est plus qu'une simple domestique. C'est l'aman- te du mari, et la preuve de leur liaison n'est que trop évidente. Mari et esclave ont produit le petit Walter, un garçon débile et sourd-muet, qui sème le désordre chaque fois qu'on le laisse entrer dans la maison. Jamais l'amour triangulaire n'a été si lourdement imprimé par l'histoire.

L'auteur a remporté le prix Orange en 2003 pour ce roman, un prix réservé aux femmes. Un choix courageux, car Manon Gaudet est parmi les narratrices les plus antipathiques que j'aie rencontrées.

Remarquez, elle a toutes les raisons du monde d'être amère. Elle déteste son mari, et se drogue pour pouvoir supporter les rares instants de commerce conjugal. Elle n'exerce aucune emprise sur Sarah, son bien, qui la défie constamment. Son mari a beau être un grand planteur, il est au bord de la faillite, lui-même esclave du marché du coton. Quant aux esclaves, ils ne tardent pas à se révolter, emportant le mari dans une vague de violence. Sans parler du choléra qui sévit à la Nouvelle-Orléans, toute proche.

Valérie Martin a la plume acide. « Rien n'eût pu égaler le ridicule de notre touchante séparation », écrit-elle sur les trois acteurs de cet amour triangulaire. « Le maître fait ses adieux à son épouse et à sa domestique, tremblant de peur à l'idée que l'une des deux puisse ne pas revenir. Mais la-



La romancière américaine Valérie Martin a remporté le prix Orange en 2003, pour son roman *Maîtresse*.

PHOTO JERRY BAUER, COLLABORATION SPÉCIALE

quelle ? » Finalement, les trois seront dispersés après la révolte. C'est le début de la fin de l'esclavage.

Ce roman réussit à merveille à mettre en scène les rapports maître-esclave et leurs effets sur la vie intérieure du maître. Car tout

au long de ce court roman, Sarah et Manon changent de rôle. Qui est le bourreau, qui est la victime ? Manon, parlant de la fugue de son ex-servante, se révèle jalouse. L'esclave en fuite a goûté une liberté qu'elle ne connaîtra jamais.

★★★★

MAÎTRESSE

Valérie Martin, traduit par Françoise du Sorbier
Albin Michel, 260 pages

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Le choc des monothéismes

ELIAS LEVY
COLLABORATION SPÉCIALE

Dans son dernier roman, *La Confrérie des Éveillés*, qui vient de paraître aux Éditions Fayard, Jacques Attali imagine la rencontre de deux ingénieux esprits qui ont profondément marqué le judaïsme et l'islam à l'aube des temps modernes, Moïse Maimonide et Ibn Ruchd, surnommé Averroès.

Nés à Cordoue au 12^e siècle, à une époque de grande tolérance, où l'islam, le judaïsme et la chrétienté vivaient en harmonie, ces deux grands maîtres spirituels ont joué un rôle capital dans la transmission à l'Europe de la culture antique. Cordoue, qui était alors l'Athènes de l'Europe, comptait un millier d'écoles et une bibliothèque de 400 000 volumes. Les trois religions monothéistes avaient pris le parti de se respecter, de s'admirer, de se nourrir l'une l'autre. En toute liberté, leurs plus grands érudits dialoguaient entre eux et avec les philosophes grecs. Sciences et religions n'étaient pas antinomiques, mais complémentaires. Mais la prise du pouvoir par les Almohades — tribu musulmane fondamentaliste — en 1148 transforma rapidement cette ville phare, théâtre d'un dialogue interculturel fécond, en un terroir meurtri par l'intolérance

religieuse et le dessein obsessionnel d'une société monolithique. Du jour au lendemain, les talibans de l'époque enjoignent aux habitants chrétiens et juifs de la ville de se convertir à l'islam et interdisent la littérature universelle, la musique andalouse, les mathématiques perses, la poésie arabe...

Terrifiés par la folie belliqueuse et destructrice des Almohades, Maimonide et Averroès prennent la route de l'exil. Les deux penseurs

Construit comme un thriller, *La Confrérie des Éveillés* est un roman d'aventure, d'histoire et de culture passionnant.

finiront par se rencontrer au cours de leur quête d'un livre sacré, capital et mystérieux, « le plus important ouvrage à avoir jamais été écrit par un être humain », dont un certain Gérard de Crémone a établi seulement deux traductions, l'une en arabe, l'autre en latin. Un groupe mystérieux et clandestin, La Confrérie des Éveillés, qui veut les empêcher de mettre la main sur ce livre très convoité, est à leurs trousses. Peu à peu, le lecteur comprend

que le livre recherché désespérément par ces deux précurseurs de l'esprit scientifique n'est autre qu'un manuscrit perdu d'Aristote... Les deux héros de ce roman devront surmonter vaillamment bien des épreuves et résoudre de nombreux mystères pour dénicher ce livre.

Construit comme un thriller, *La Confrérie des Éveillés* est un roman d'aventure, d'histoire et de culture passionnant, dont la trame palpitante tient le lecteur en haleine jusqu'à la dernière page. Jacques Attali mêle savamment la fiction et la réalité, le suspense et l'érudition, pour emporter le lecteur avec un art aussi subtil qu'efficace.

Mais derrière l'Attali romancier, se camoufle l'Attali philosophe, sociologue, penseur de la modernité. Cet intellectuel éclectique nous livre à travers ce récit des réflexions brillantes sur le choc des monothéismes et l'avenir des grandes religions à une époque où les intégrismes tiennent le haut du pavé. L'ancien conseiller spécial de François Mitterrand démontre magistralement comment le judaïsme et l'islam sont deux religions parfaitement compatibles, à condition que leurs ténors n'instrumentalisent pas les textes sacrés à des fins politiques ou idéologiques.



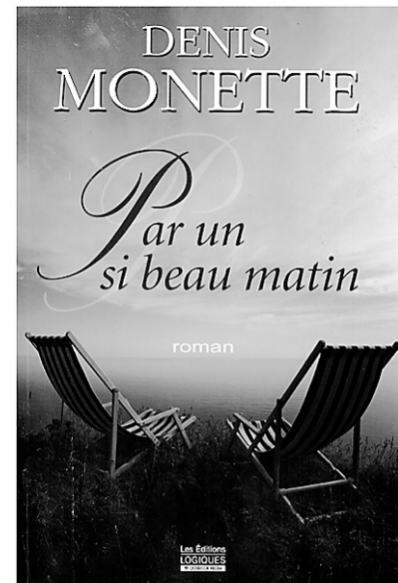
PHOTO FOURNIE PAR LES ÉDITIONS FAYARD

Jacques Attali mêle savamment la fiction et la réalité, le suspense et l'érudition, pour emporter le lecteur avec un art aussi subtil qu'efficace.

★★★★

LA CONFRÉRIÉ DES ÉVEILLÉS

Jacques Attali
Éditions Fayard, 2005, 313 pages



LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Machine à potins

RÉGINALD MARTEL

Les romans de Denis Monette ont beaucoup de succès. Les intellectuels ne s'y attendent sans doute pas et on peut les comprendre. La pensée est absente de ces oeuvres et la notion de style n'y a aucune pertinence. Pourquoi des dizaines milliers de lecteurs (selon l'éditeur) se jetteront-ils sur *Par un si beau matin* comme la vérole sur le bas clergé ? On peut supposer que le divertissement est leur motivation première et qu'ils y trouveront leur compte. À bon compte : 25 \$ pour 400 pages. M. Monette leur raconte une histoire dont l'argument principal n'est pas sans intérêt. Un couple dans la jeune soixantaine se sépare et doit faire face aux réactions négatives — ou indifférentes — des quatre enfants. Amour et désamour, querelles et réconciliations, morts et naissances, la vie est faite de cela.

Le tour de force de l'auteur tient peut-être à sa manière d'inventer des personnages dont la banalité est insondable. On comprendrait Jeanne de quitter Martial Durelle, un brave homme parfaitement terne et ennuyeux, si elle n'était elle-même aussi falote. Elle a juste assez de caractère pour convaincre son mari, qui n'en est pas si sûr, qu'il a cessé de l'aimer depuis longtemps et que c'est réciproque. Madame s'en va donc et elle s'empresse de se réfugier chez sa soeur et plus tard chez sa fille, car elle serait affligée d'une grande dépendance aux autres. Monsieur joue la comédie, il se dit libéré mais on sent qu'il va périr de solitude. Un accident cérébro-vasculaire l'emporte avant mais pas trop vite. Jeanne a le temps de découvrir que son Martial l'a toujours aimée et que le sentiment était réciproque !

Dans la famille Durelle, les enfants cherchent l'amour, le trouvent et le perdent et le retrouvent. Comme on ne vit pas que d'amour, ils se mêlent des affaires des autres tout en s'en défendant, semblables en cela à leur mère. *Par un si beau matin* est une immense machine à potins, assez semblable en cela aux pires téléromans. La météo et la succession des saisons comptent aussi ; les activités culturelles, pas du tout. Jamais ces fils et filles ne parlent des livres qu'ils ont lus, pas même ceux de Denis Monette. Leur père, mélomane modéré, ne leur a pas transmis sa passion pour la musique classique, celle de Schubert surtout. Le goût des voyages ne leur est pas venu davantage.

Du bien bon monde que ces Durelle, aussi bornés soient-ils. S'ils distillent l'ennui, ils ont au moins le mérite de mettre en relief l'écriture très particulière de Denis Monette. Le mari d'une jeune accouchée qui a beaucoup souffert se sent-il rejeté ? L'auteur vient l'instruire : « Il ne pouvait s'imaginer, le pauvre homme, que le rictus qu'il discernait dans le regard de Julie n'était destiné qu'à son bas-ventre dans ces durs moments de résistance aux douleurs qui se succédaient. » L'éditeur ne s'est pas forcé non plus. On trouve, même dans la narration, des incorrections qui appartiennent habituellement à la langue parlée. Anglicismes, archaïsmes, solécismes, ponctuation fantaisiste, tout y passe et y revient. Les amateurs de romans populaires méritent certainement plus de respect.

PAR UN SI BEAU MATIN

Denis Monette
Les Éditions Logiques, 416 pages

Luce Dufault bleu
Au Monument national le 25 mars 2005

1182 St-Laurent, Mtl • Métro St-Laurent ou Place d'Armes.
Billetterie : (514) 871-2224 / Sans frais : 1-866-844-2172 • Admission : (514) 790-1245 www.admission.com

EN TOURNÉE partout au Québec!

LA PRESSE RADIOSTAR Québec S.P.E. Québec

LECTURES

Nomination et nominé (bis)



PAUL ROUX

MOTS ET ACTUALITÉS

Un lecteur irrité a écrit à notre patron, Philippe Cantin : « Je remarque que vos journalistes ne savent pas encore que *nomination* est un anglicisme dans le sens de *candidature*. Il va sans dire que vos réviseurs sont tout aussi ignorants. »

« Quelles mesures prenez-vous, conclut Francis Brabant, pour assurer la qualité de la langue française ? » Eh bien, cher monsieur, on commence par se renseigner.

La condamnation du terme *nomination* pour désigner le « fait d'être nommé dans une distribution de prix ou parmi les lauréats d'un concours » n'existe, à ma connaissance, que dans le *Dictionnaire des difficultés du français au Canada*, de Gérard Dagenais, un ouvrage que j'ai moi-même beaucoup fréquenté jadis et qui est aujourd'hui dépassé à bien des égards. Des ouvrages plus récents comme le *Petit Robert*, le *Multidictionnaire* et le *Grand Dictionnaire terminologique* entérinent cet emploi. On trouve également *nomination* sur le site officiel des Césars. En ce sens, *nomination* s'apparente à *mention*. On peut donc dire correctement qu'une personne ou une oeuvre a décroché, obtenu ou reçu une nomination.

Nomination est seulement critiquable dans les locutions être en nomination, mettre en nomination et mise en nomination. On doit plutôt dire

qu'une personne (ou une oeuvre) a été *nommée* pour une récompense ou qu'elle a reçu une *nomination* pour un prix.

Par ailleurs, si ma mémoire est bonne, on a employé *nominé* une seule fois, pendant la Nuit des Césars, et c'était pour dire que le terme était incorrect. Ainsi, au lieu de dire « Les nominés sont... », on disait « Les nommés sont... ». J'ai hâte de voir le même usage s'implanter au Québec.

Support

Je suis rédacteur technique pour une compagnie québécoise qui développe des solutions logicielles pour le monde médical. Nous utilisons fréquemment le terme *support annuel* pour désigner le service de soutien que la compagnie offre à ses clients. Ce service comprend, par exemple, une assistance téléphonique, l'accès à des fichiers d'aide et des manuels de l'utilisateur.

Réellement, nous avons changé, selon les recommandations de l'OQLF, l'expression *support technique* pour *soutien technique*. J'aimerais savoir si l'on peut se baser sur cette recommandation pour corriger l'emploi de *support annuel*. À ce chapitre, le *Grand Dictionnaire* est muet. S'agit-il du même anglicisme ? Est-ce qu'on peut le corriger par *assistance* ou *soutien annuel* ?

Nicolas Gallant
Rédacteur, Soft Informatique

L'avis de l'OLF qui a amené votre société à changer *support technique* (calque de *technical support*) par *soutien technique* est certainement valable pour *support annuel*, que vous pourriez effectivement

troquer contre *assistance* ou *soutien annuel*. Soit dit en passant, si vous avez déjà opté pour *soutien* dans le premier cas, sans doute devriez-vous choisir *soutien* dans le second cas également.

Dans chacun de ces contextes, *support* est un faux ami. Même si son emploi en ce sens est très répandu, il est possible de s'y opposer et je me réjouis de voir que des sociétés comme la vôtre le font.

Je profite de l'occasion pour rappeler qu'on donne souvent au verbe *supporter* un sens anglais. En français, *supporter* quelqu'un, c'est l'endurer, le tolérer.

> Je ne peux plus le supporter, il me rend folle.

Sous l'influence de l'anglais, on donne à tort à ce verbe le sens de *soutenir*, *aider*, *appuyer*, *accorder son soutien* à, *financer*, *subvenir aux besoins*.

Le sens français et le sens anglais ne peuvent cohabiter sans risque de confusion. Quand Bernard Landry, par exemple, affirme qu'il supportait Jacques Parizeau, doit-on en conclure qu'il l'endurait ou qu'il l'appuyait ?

Risque et chance

J'aimerais avoir votre opinion sur une expression qui m'agace énormément chaque fois que je l'entends à la télévision et à la radio :

> Il a une chance d'attraper un virus.

> Il a des chances d'avoir un accident.

Il me semble que le bon sens dicte que le mot *risque* serait plus approprié.

Mamie

Quelle chance en effet d'attraper un virus, d'avoir un accident, de contracter un cancer ou de faire un infarctus ! Il y a vraiment des gens qui ne connaissent pas leur bonheur !

Ici encore, il s'agit d'un emprunt sémantique à l'anglais qui engendre beaucoup de confusion. Vous avez donc pleinement raison : il ne faut pas confondre *chance* et *risque*. Un fumeur, par exemple, court plus de *risques* (et non de *chances*) de mourir d'un cancer du poumon qu'un non-fumeur.

Petits pièges

Voici les pièges de la dernière chronique :

1. *L'Antarctique sera de plus en plus surveillée.*

2. *Ces avions de combat percent la barrière du son.*

— Il manquait un *c* à *Antarctique*. De plus, il s'agit d'un nom masculin, d'où une faute d'accord au participe *surveillée*.

— La locution *barrière du son* est un anglicisme. On la remplacera par *mur du son*.

Il aurait donc fallu écrire :

1. *L'Antarctique sera de plus en plus surveillé.*

2. *Ces avions de combat franchissent le mur du son.*

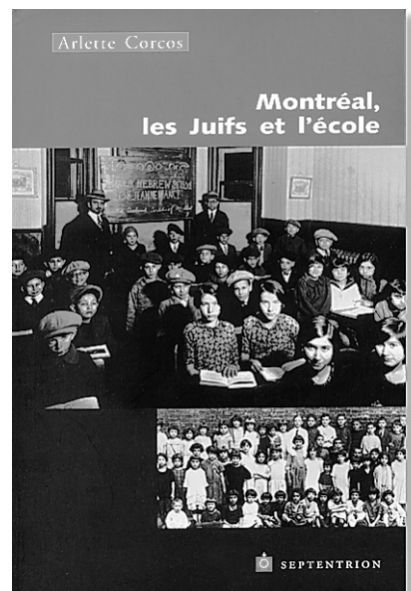
Voici les pièges de cette semaine. Les phrases suivantes comprennent chacune au moins une faute. Quelles sont-elles ?

1. *Cet acteur est un naturel.*

2. *Elle se pratique au violon tous les jours.*

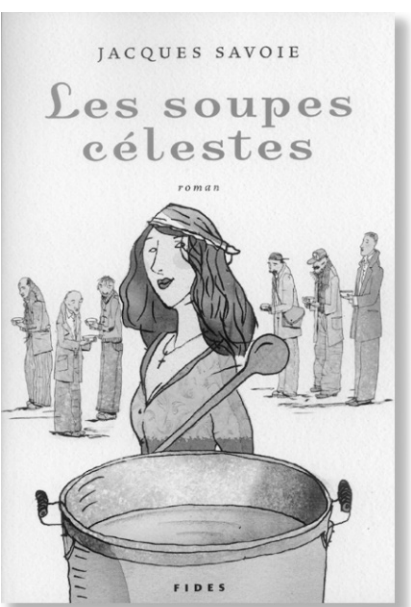
Les réponses la semaine prochaine.

Paul Roux est l'auteur de *Lexique des difficultés du français dans les médias*, aux éditions La Presse. Faites-lui parvenir vos questions, vos suggestions ou vos commentaires par courriel à amoureux@cyberpresse.ca, par la poste au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (QC), H2Y 1K9, ou encore en écrivant directement sur la page : www.cyberpresse.ca/amoureux



Montréal et les écoles juives

Les événements survenus récemment ont mis les écoles juives sur la sellette (en même temps que le premier ministre Jean Charest). Comment se fait-il que ces écoles jouissent de tel ou tel privilège que d'autres écoles confessionnelles n'ont pas, demandait-on. Le besoin de répondre à cette question et à d'autres, a fait sortir des réserves des éditions Septentrion un ouvrage paru en 1997 qui était alors passé à peu près inaperçu. *Montréal, les Juifs et l'école*, d'Arlette Corcos, est un livre sérieux et très bien documenté sur l'histoire de ces écoles et en même temps, c'est une histoire des Juifs de Montréal, une histoire qui remonte à la Conquête de la Nouvelle-France par les Anglais. Très intéressant et éclairant. Jocelyne Lepage

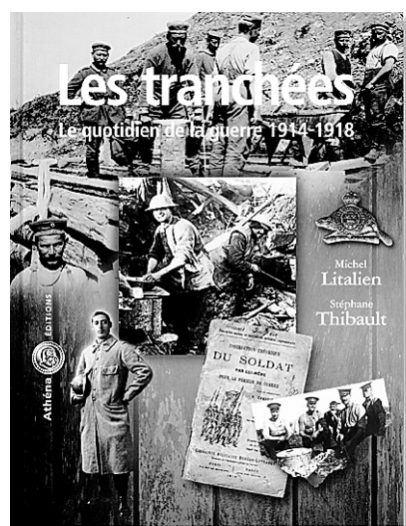


ROMAN

★★★
LES SOUPES CÉLESTES

Jacques Savoie
Fides, 2005, 280 pages

Une famille bourgeoise qui cache plusieurs cadavres dans ses placards ; un clochard qui connaît Marx sur le bout des doigts ; une flamboyante religieuse qui sert la soupe aux nécessiteux de L'Accueil du père ; bienvenue dans le petit monde des *Soupes célestes*, délicieux et réconfortant roman de Jacques Savoie, qui raconte les aventures et mésaventures d'Alex Fortier, un avocat misanthrope et coincé que les épreuves vont littéralement transformer. Sept ans après sa « Trilogie du Cirque » (*Le Cirque bleu*, *Les Ruelles de Caresso*, *Un train de Glace*) le romancier et scénariste, en grande forme, nous a concocté cette histoire à la fois légère et consistante, qui multiplie les revirements et rebondissements, et où il est question de tendresse, d'amour, de générosité, et de l'art de cuisiner potages et consommés. En prime, de (vraies) recettes de soupe, à savourer après la lecture, histoire de ne pas rester sur notre appétit. M.-C. Fortin

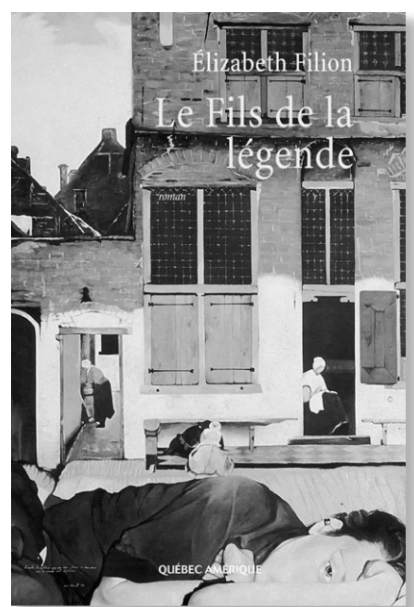


HISTOIRE

★★★
LES TRANCHÉES

Michel Litalien, Stéphane Thibault
Éditions Athéna, 128 pages

Durant la Première Guerre mondiale, les soldats confinés aux tranchées ne pouvaient y coucher avec leur bout de pain — afin de les décongeler — car les rats les dévoreraient durant la nuit. Ils les suspendaient plutôt dans le vide, en les ficelant à la baïonnette de leur fusil. L'exemple illustre à merveille les conditions de vie de ces milliers de soldats pour qui, cette guerre de positions où tout était figé, ne fut synonyme que de trous boueux et qu'évoquent les auteurs. Le titre principal, *Les Tranchées*, peut paraître trompeur tant cet ouvrage de facture québécoise survole l'ensemble de ce qu'on a appelé la Grande Guerre. D'ailleurs, il est suivi de la phrase, plus évocatrice : La quotidien de la guerre 1914-1918. On y trouvera quantité d'informations, appuyées par une étonnante iconographie, sur les conditions de vie des soldats, leur entraînement, les technologies développées durant le conflit, etc. André Duchesne



ROMAN

★★★★
LE FILS DE LA LÉGENDE

Élizabeth Filion
Québec Amérique, 408 pages

Élizabeth Filion avait surpris bien du monde avec la parution de son premier roman *La Femme de la fontaine*. Un ouvrage dont on avait dit le plus grand bien. Avec *Le Fils de la légende*, M^{me} Filion prenait un gros risque, car la barre était haut. L'auteure parviendrait-elle à étonner autant qu'elle l'avait fait précédemment ? La réponse est oui et encore davantage. Le style est le même, mais je dirais plus maîtrisé — même si ça fait cliché —, donc plus déroutant. Les personnages sont toujours aussi nombreux, les lieux et les époques aussi. On traverse l'histoire et les continents. On pense à certains films de Lelouch, aux comédies à l'italienne et à la littérature sud-américaine. On passe de la comédie au drame et à la tragédie, comme c'est souvent le cas dans la vie. Mario Dufresne

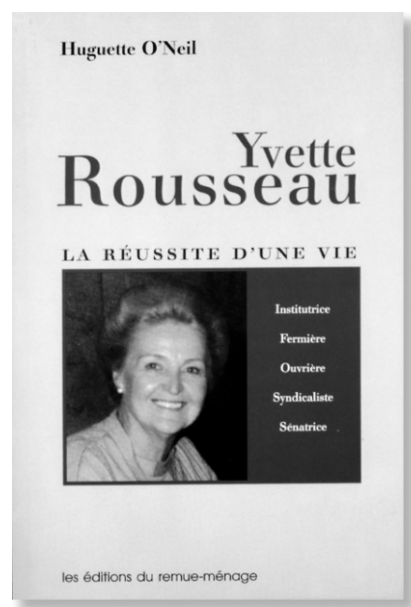


HISTOIRE

★★★
JEAN-LOUIS FARGEON, PARFUMEUR DE MARIE-ANTOINETTE

Elisabeth de Feydeau
Perrin, coll. Les Métiers de Versailles, 230 pages

Il était de Montpellier, qui, bien avant Grasse, détenait le titre de ville parfumée. Il fut un homme bien ordinaire, mais sa truffe et sa grande ambition ont fait de lui le parfumeur officiel de la plus grande coquette française couronnée, Marie-Antoinette. La spécialiste de la parfumerie, Elisabeth de Feydeau, s'est donné comme pari de reconstituer la vie de Jean-Louis Fargeon, qui vécut de 1748 à 1806, une époque formidable pour la parfumerie, mais aussi une période malheureuse pour ceux qui se tenaient trop près des têtes poudrées de l'aristocratie. Ainsi, notre Fargeon dut-il quitter sa boutique de la rue du Roule pour être jugé. Cette biographie, parfois maladroite dans le style, plaira à ceux qui ont un intérêt marqué pour l'histoire et les parfums. Il faudra cependant accepter les nombreuses libertés que prend l'auteur. Mario Girard

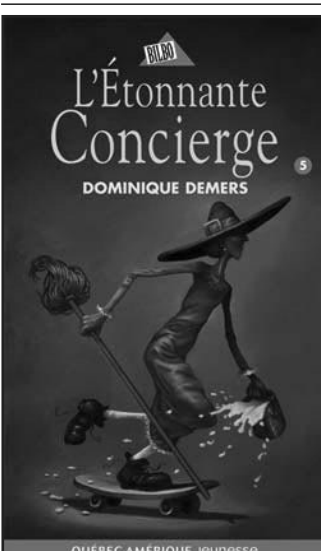


BIOGRAPHIE

★★★
YVETTE ROUSSEAU — LA RÉUSSITE D'UNE VIE

Huguette O'Neil
Les éditions du Remue-ménage, 440 pages

Déterminée, passionnée, Yvette Rousseau aura réussi le tour de force d'être à la fois institutrice, fermière, ouvrière et mère de huit d'enfants, dont l'actuel chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement n'est pas le moins illustre. Elle a aussi beaucoup milité, étant même vice-présidente de la CSN, puis présidente de la Fédération des femmes du Québec, ce qui l'a amenée à contribuer à la création du Conseil du statut de la femme. Sa nomination au Sénat, en 1979, est venue couronner de lauriers cette vie marquée du sceau du travail et de l'exigence. Huguette O'Neil n'a semble-t-il ménagé aucun effort pour nous dépeindre les multiples facettes de cette personnalité complexe. Presque rien ne nous est épargné de cette vie, tant dans les détails du quotidien personnel que dans les grandes causes pour lesquelles M^{me} Rousseau s'est engagée. Rudy Le Cours



LE CLUB DE LECTURE
LA PRESSE

Rencontre autour du livre
jeunesse du mois...

LA PRESSE
cyberpresse.ca



QUÉBEC AMÉRIQUE JEUNESSE



Jean Fugère rencontre

Dominique Demers te dira tout ce que tu veux savoir sur Mademoiselle Charlotte et sa nouvelle vie de concierge.

Après la rencontre, il y a une séance de dédicace.

Le dimanche 6 mars chez Renaud-Bray, succursale Champigny
4380, rue St-Denis. Métro Mont-Royal.

Dès 14 h

C'est un rendez-vous, aujourd'hui.

Dominique Demers



Librairie
Renaud-Bray

www.renaud-bray.com

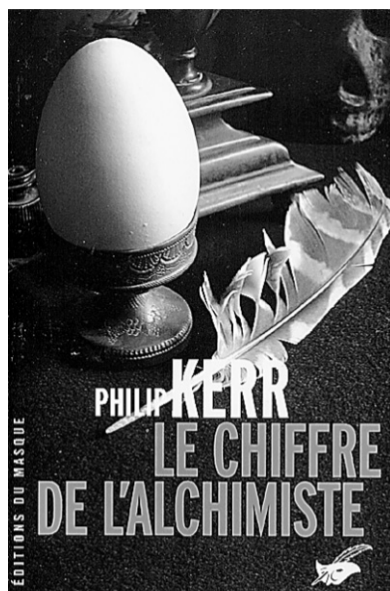
Livres • Musique • Films • CD • DVD • Jeux

Wilson, Kerr, Meyer: la crème du crime

NORBERT SPEHNER
COLLABORATION SPÉCIALE

À Séville, deux personnes ont été sauvagement assassinées : ligotées devant un poste de télévision, les paupières découpées, elles ont été forcées de regarder un spectacle si terrible qu'elles en sont mortes. C'est ainsi que commence l'intrigue sulfureuse de *Meurtres à Séville*, le troisième roman de Robert Wilson traduit en français, et le premier d'une nouvelle série mettant en vedette l'inspecteur Javier Falcón. Dans une intrigue policière, le hasard est souvent un élément déterminant. La réussite ou non d'une histoire bien bâtie repose donc en partie sur l'art subtil de faire avaler des couleuvres au lecteur complice. Cette qualité, Wilson la possède car, dans cette affaire qui sort de l'ordinaire, l'inspecteur Falcón n'a qu'une seule piste : le journal intime de son propre père décédé. Francisco Falcón était un peintre de renommée internationale qui, dans les années 60, à Tanger, avait peint quatre nus d'une extrême sensualité. Page après page, l'enquêteur découvre la vie et la face cachée de ce personnage sinistre, inquiétant, pervers, amoral, brutal et cruel. À travers les révélations de ce journal infernal (la meilleure partie du livre), nous découvrons certains épisodes peu reluisants de la guerre civile espagnole puis de la Seconde Guerre mondiale.

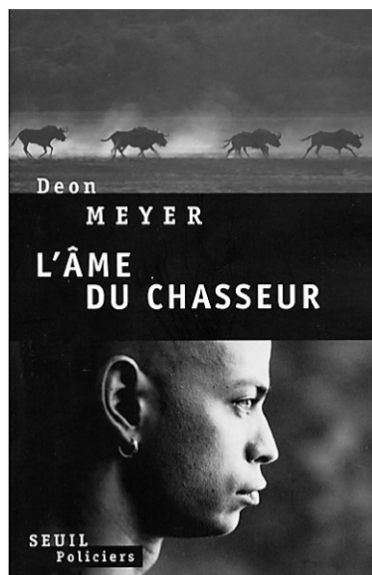
Choqué, incrédule, désespéré, Javier Falcón est un monstre. Il n'a d'autre choix que de lire le journal jusqu'au bout, car la clé des meurtres s'y trouve. J'avais beaucoup aimé *Une mort à Lisbonne* (Laffont, 2002), un peu moins le suivant *La Compagnie des ombres* (Laffont, 2003) pour causes d'obésité éditoriale et de bavardage intempestif. Dans *Meurtres à Séville*, on se laisse prendre par l'implacable mécanique narrative mise en place par l'auteur. Le roman est long mais il n'y a pas de longueurs. Les passages sur Séville et l'Espagne sont de toute beauté, avec ce qu'il faut de touche exotique pour épicer davantage une intrigue déjà forte. Seul bémol, les motivations du tueur laissent per-



plexes. Elles baignent dans un flou artistique qui contraste singulièrement avec la force du reste.

Isaac Newton, un homme plein de gravité...

Le Chiffre de l'Alchimiste, de Philip Kerr, est un polar historique dont l'action se passe à Londres en 1691. Le jeune Christopher Ellis, juriste amateur de duels, est envoyé à la Tour de Londres pour servir d'assistant à Isaac Newton, un savant de renom, qui occupe le poste de gardien de la Monnaie. Newton est aux prises avec un réseau de faux-monnayeurs. L'affaire est grave, la stabilité du royaume est en jeu. Le tandem formé par le célèbre savant et son perspicace assistant (hommage à peine déguisé au couple Holmes/Watson) commence une enquête périlleuse. Sur le corps d'un homme tué dans la Tour du Lion, ils découvrent un mystérieux message codé ainsi que des symboles alchimiques. Quand les cadavres commencent à se succéder, Newton et Ellis se rendent compte qu'il ne s'agit pas d'une affaire ordinaire. Ils flairent le complot...
Le Chiffre de l'Alchimiste n'est pas une simple histoire policière, pas plus



qu'une biographie de Newton comme le laisse entendre le titre original *Dark Matter : The Private Life of Isaac Newton*. Kerr nous dessine un tableau haut en couleur de la vie à Londres à la fin du 17^e siècle. Les détails instructifs sur la vie et les moeurs de l'époque y abondent. Nous apprenons ainsi qu'on ne plaisantait pas avec les faux-monnayeurs. Ceux qui étaient pris sur le fait risquaient une mort horrible en trois étapes : on les pendait (sans les achever) après quoi on les étripait proprement avant de les décapiter ! Un spectacle que Newton trouve tout à fait réjouissant ! *Le Chiffre de l'Alchimiste* est un polar historique formidable, inspiré des faits réels, à la fois distrayant et instructif, même si certaines scènes nous paraissent un peu trop modernes, comme ce tête-à-tête érotique entre Ellis et la nièce plutôt délurée de Newton, une jeune Anglaise de bonne famille à la main bien leste, qui n'a pas la langue dans sa poche.

Une passionnante chasse à l'homme
Au palmarès de mes auteurs favoris, Deon Meyer figure dans le *top ten*, comme disent les Français. *Jusqu'au dernier* (Seuil, 2002) frisait la

perfection, *Les Soldats de l'aube* (Seuil, 2003) est un incontestable chef-d'oeuvre, et son dernier *L'Âme du chasseur* est de la même qualité que les deux autres. L'action se passe une fois de plus en Afrique du Sud. « P'tit » Mpayipheli, un ancien tueur du KGB, écoeuré par les tueries et les magouilles des services secrets s'est retiré des affaires. Il aspire à une vie rangée. Ce sera pour une autre fois... Il accepte à contrecoeur de rendre service à un vieil ami enlevé par des inconnus. Il doit se rendre en Tanzanie pour remettre un disque dur aux ravisseurs mais, dès qu'il arrive à l'aéroport, les ennuis commencent. Sans le savoir (il était sur écoute), il a mis en branle une machine infernale qui n'a qu'un seul objectif : le liquider, coûte que coûte. Commence alors une superbe course-poursuite à travers une Afrique du Sud toujours en proie à ses vieux démons. Attention... Il ne s'agit pas ici d'un suspense à l'américaine plein de rebondissements artificiels et de fusillades intempestives. Deon Meyer est un écrivain réaliste, avec des intrigues noires à souhait dont les personnages, très nuancés, ne sont pas que des marionnettes. De plus, il profite de la fuite de son héros pour nous informer de la situation politique assez chaotique de ce pays qui a beaucoup de mal à se remettre des blessures de l'apartheid et de la guerre froide. Un suspense magistral !

★★★★½

MEURTRES À SÉVILLE

Robert Wilson
Laffont, 510 pages

★★★★

LE CHIFFRE DE L'ALCHIMISTE

Philip Kerr
Le Masque, 358 pages

★★★★

L'ÂME DU CHASSEUR

Deon Meyer
Seuil, 424 pages

Jeunesse

★★★★

LE JOUR OÙ ZOÉ ZOTOTA
Pierre Pratt
Les 400 coups, 56 pages (dès 3 ans)

Formidable illustrateur, Pierre Pratt, quand il coiffe la casquette non pas de M. Léon (qui a perdu son couvre-chef dans un album précédent) mais celle d'auteur, sait créer un monde avec une économie de mots à faire pâlir d'envie. Il refait le coup avec *Le Jour où Zoé zozota* où, en une phrase musicale (accompagnée des 1000 mots que vaut une image pleine page !), il présente 26 personnages comme autant de lettres de l'alphabet. « Ce jour-là, Alex Algodon vit atterrir un ange, Bernard Boulet marqua un but avant le boulot », ainsi de suite jusqu'à Z — et la Zoé du titre, qui zozote son premier zut pour une raison que nous ne dévoilerons pas ici, punch oblige. C'est drôle et fin. Et chaque illustration, riche en mystère et en clin d'oeil, mérite plus qu'un coup d'oeil, justement !

Sonia Sarfati

Bande dessinée

★★★★

LEONORA

David B. et Pauline Martin
Denœl Graphic, 80 pages

La comtesse Leonora a abusé de ces romans mettant en scène les Chevaliers de la Table Ronde. Or, en ce 14^e siècle, le Graal est bel et bien perdu. Plus personne ne le cherche. Leonora décide donc de reprendre le collier et de mener sa propre quête. Elle croisera un ermite érotomane, un géant à tête amovible, des sorcières en sabbat et en chaleur, des animaux magiques. Mais ce voyage ne sera pas que fantastique. Il sera aussi quête du sens de la vie et exploration de la condition des femmes. C'est ce que l'on découvre dans le texte faussement léger de David B. et les illustrations faussement naïves de Pauline Martin — qui adopte ici un style rappelant celui de Joann Sfar. Le résultat est une bande dessinée irrésistible en charme, en finesse et en intelligence.

Sonia Sarfati

ERRATUM

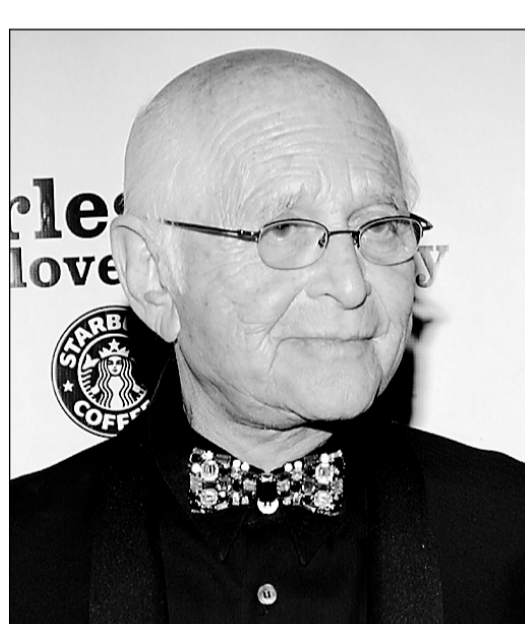


PHOTO GETTY IMAGES

« Je suis Norman Mailer, mais je ne suis pas LE Norman Mailer. »

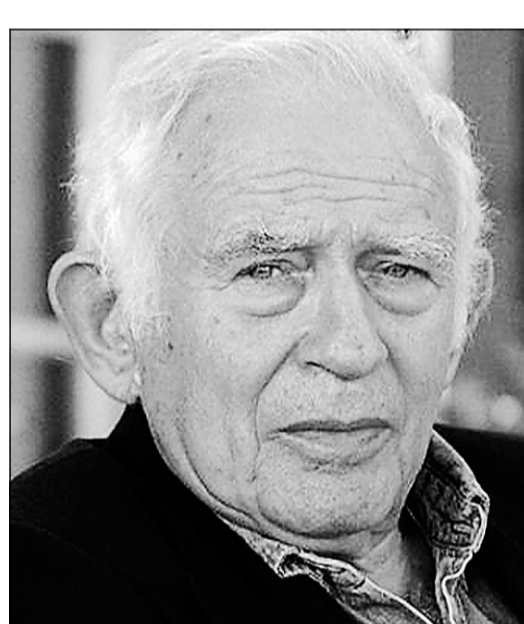
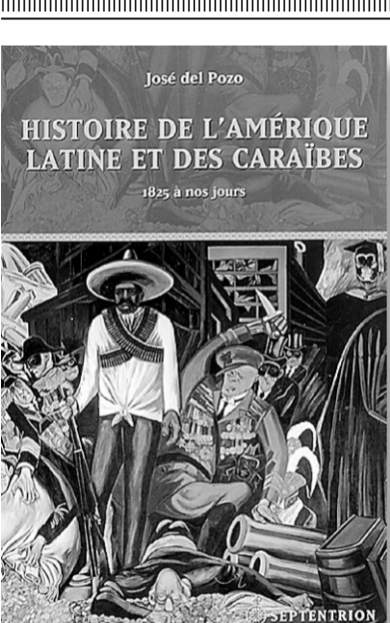


PHOTO PC

Voici le vrai Norman Mailer, écrivain. C'est sa photo qui aurait dû, le dimanche 27 février, illustrer l'article de Jacques Folch-Ribas sur l'essai de Mailer intitulé *Portrait de Picasso en jeune homme*, aux éditions Denœl. Nos excuses.



MANUEL

★★★★½

L'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE LATINE ET DES CARAÏBES

José del Pozo, traduit de l'espagnol par Marc Brunelle et Roch Côté
Éditions Septentrion, 2004, 398 pages

José del Pozo, Chilien d'origine et Québécois d'adoption, enseigne l'histoire de l'Amérique latine à l'UQAM depuis 20 ans. Il vient de colliger les fruits de cette longue expérience. Pas un roman historique ni un essai mais un manuel traditionnel, un livre à étudier et à consulter plutôt qu'à lire. Un précieux guide pour mieux comprendre cette mosaïque d'une quarantaine de pays, des grands comme le Brésil et le Mexique aux minuscules comme Costa Rica et l'Uruguay, abritant près de 550 millions d'habitants. Un livre utile pour suivre l'évolution, de la colonie à l'oligarchie en passant par les militaires et la guérilla, des Américains du Sud et de leur moitié de continent en pleine émergence.



CINÉMA

Tous les samedis dans
LA PRESSE

SALON DU LIVRE ANCIEN DE WESTMOUNT

le dimanche 13 mars 2005
au Selwyn House School,
95 ch. Côte St-Antoine, Westmount

20 LIBRAIRES

de 10h à 17h - Entrée: 2\$
Rens.: 935-9581

CONFÉRENCE

MONBOURQUETTE

Demander PARDON sans s'humilier
JEAN MONBOURQUETTE
ISABELLE D'ASPREMONT

NOVALIS

DEMANDER PARDON SANS PERDRE LA FACE
Mais où sont les offenseurs ?

Jean Monbourquette et
Isabelle D'Aspremont

LUNDI 7 MARS à 19 H 30
À l'Auberge de l'Oratoire Saint-Joseph
3840, chemin Queen-Mary
Montréal (métro Côte-des-Neiges)

ENTRÉE GRATUITE

Librairie Renaud-Bray
Un réseau de 25 librairies au Québec

Palmarès des ventes
21 au 27 février 2005

1	Écono.	DANS LA JUNGLE DU PLACEMENT	JARISLOWSKI / TOOMEY	Transcontinental
2	Polar	DA VINCI CODE ♥	D. BROWN	JC Lattès
3	Cuisine	À LA DI STASIO ♥	J. DI STASIO	Flammarion Qc
4	Litt.	L'ÉVANGILE DE JIMMY	D. VAN CAUMELAERT	Albin Michel
5	Litt. Qc	PAR UN SI BEAU MATIN	D. MONETTE	Logiques
6	Religion	LE CHRIST PAÏEN ♥	T. HARPUR	Boréal
7	Psycho. Qc	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. MORENCY	Transcontinental
8	Fant. Qc	LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t. 6 - Le journal d'Onyx	A. ROBILLARD	de Mortagne
9	Essai	MUSULMANE MAIS LIBRE	I. MANJI	Grasset
10	Litt. Qc	SOUTIEN-GORGE ROSE ET VESTON NOIR ♥	R. GERMAIN	Libre Expression
11	Cuisine Qc	LES CONSEILS SANTÉ D'ISABELLE	I. HUOT	Publistar
12	Biogr. Qc	MA VIE EN TROIS ACTES ♥	J. BERTRAND	Libre Expression
13	Polar	LES SECRETS DU CODE DA VINCI	D. BURSTEIN	les Intouchables
14	Médec. Qc	L'EFFET PLACEBO ♥	D. FECTEAU	L'Homme
15	Essai Qc	ACHETER C'EST VOTER : Le cas du café	L. WARIDEL	Écosociété
16	Polar	L'ENGRENAGE	J. GRISHAM	Robert Laffont
17	Biogr. Qc	OTAGES	C. POIRIER	Stanké
18	Polar	LA DIRECTIVE JANSON	R. LUDLUM	Grasset
19	Litt.	ENSEMBLE, C'EST TOUT ♥	A. GAVALDA	Dilettante
20	Cuisine Qc	L'APPAREIL ♥	COLLECTIF	La Pastèque
21	Roman	L'OMBRE DU VENT ♥	C. RUIZ ZAFON	Grasset
22	Guide Qc	GUIDE DES RESTOS VOIR 2005	COLLECTIF	Voir
23	Roman	À BON PORT	D. STEEL	Presses de la Cité

NOUVEAU !

- *Meurtres à Séville* ♥ de Robert Wilson, éd. Robert Laffont
- *Les soupes célestes* ♥ de Jacques Savoie, éd. Fides
- *Ambiguïtés* ♥ de Elliot Perlman, éd. Robert Laffont
- *Gangsters et hommes d'honneur* de Pierre de Champlain, éd. de l'Homme

24	Biogr. Qc	J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE ♥	R. DALLAIRE	Libre Expression
25	Litt. Qc	LES AVENTURES D'INDIA JONES	I. DESJARDINS	les Intouchables
26	Psycho.	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafon
27	B.D.	ALBUM SPIROU, t. 279	COLLECTIF	Dupuis
28	Essai Qc	TOUT LE MONDE DEHORS ! ♥	Y. THÉRIAULT	Libre Expression
29	Fant. Qc	LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t. 1, t. 2, t. 3, t. 4 et t. 5	A. ROBILLARD	de Mortagne
30	Essai Qc	PERVERSE CITÉ	P. MARTINEAU	les Intouchables
31	B.D.	CALVIN & HOBBS, t. 24 - Cette fois, c'est fini ! ♥	B. WATTERSON	Hors Collection
32	Roman	LES DIAMANTS DU PASSÉ	N. ROBERTS	Belfond
33	Psycho.	GUÉRIR ♥	SERWAN-SCHREIBER	Robert Laffont
34	Litt. Qc	UN PARFUM DE CÈDRE ♥	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc
35	Spirit.	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT ♥	E. TOLLE	Ariane
36	Éstér. Qc	ON NE MEURT PAS !	F. GAUTHIER	Libre Expression
37	B.D.	GARFIELD FAIT LE POIDS, t. 40	J. DAVIS	Dargaud
38	Polar	LA CONSPIRATION DES TÉNÉBRES ♥	T. ROSZAK	le cherche midi
39	Litt. Qc	MAMAN LAST CALL	N. PETROWSKI	Boréal
40	Litt. Qc	CHARLES LE TÉMÉRAIRE, t. 1 - Un temps de chien ♥	Y. BEAUCHEMIN	Fides
41	Polar	THE DA VINCI CODE ♥	D. BROWN	Doubleday
42	Cuisine	JE CUISINE À LA MANIÈRE DE PEPPINO PERRI	P. PERRI	Com. Marketing
43	Roman	LUTETIA	P. ASSOULINE	Gallimard
44	Biogr. Qc	HOWARD HUGHES, L'HOMME AUX SECRETS	F. FORESTIER	Michel Lafon
45	Litt. Qc	NIKOLSKI ♥	N. DICKNER	Alto

♥ : Coup de Cœur RB : Nouvelle entrée

Cette semaine **Renaud-Bray** a vendu 19 582 titres différents.

Pour commander :
☎ (514) 342-2815 www.renaud-bray.com

LECTURES

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Toutes sortes de nouvelles

JACQUES FOLCH-RIBAS
COLLABORATION SPÉCIALE

On dit que les nouvelles n'ont pas de public. Que les lecteurs ne se bousculent pas pour lire des nouvelles. Je ne comprends pas. Ce sont ces mêmes lecteurs, je les ai vus, qui lisent avec passion les articles de leur journal, et en premier lieu les faits divers — bien sûr, s'ils sont bien écrits, de manière intéressante, c'est encore mieux. On peut se poser des questions : qu'est-ce qu'une bonne nouvelle, sinon le récit d'un fait divers ? Le côté littéraire d'une nouvelle serait-il une entrave ? Où est le truc, la chose, l'explication ? Je la cherche en vain.

Des exemples...

Voici par exemple un recueil de nouvelles écrites par Agota Kristof, dont on sait qu'elle a intéressé une foule de lecteurs avec ses romans : *Le Grand cahier*, *La Preuve*, *Le Troisième mensonge*, *Hier* « Si nous lisions 25 nouvelles écrites par Agota Kristof ? Vingt-cinq très bons récits, avec suspense si l'on aime cela, avec tendresse si cela nous attire, avec finesse si l'on veut. » Le titre : *C'est égal*. Voilà une histoire, par exemple, un fait divers, dans lequel un brave homme est trouvé mort, un matin, au pied de son lit, avec une hache enfoncée dans le crâne. Étrange, non ? Un petit mystère intéressant. Voilà un monsieur, appelons-le Monsieur B., qui est vendeur d'un produit qui se vend mal. Tellement qu'on le met à la porte. Que va-t-il se passer, va-t-il annoncer la mauvaise nouvelle à sa femme ? Quand, comment ? Ainsi de suite. Vingt-cinq histoires écrites au fil des années, comme on pourrait en lire dans un journal local, qui attirent l'attention un petit moment et puis pffft... on met le livre sur la table de nuit, on s'en garde d'autres pour le lendemain. Qu'on lise dans le métro ou l'autobus. C'est à la fois calmant, dépayant, intrigant.

Un peu plus long ?

Vous aimeriez un peu plus long ? Un peu plus nourrissant, avec plusieurs personnages qui vivent une scène, une situation un peu complexe ? Connaissez-vous Yann Queffélec ? Il vous en présente treize, toutes passionnantes, dans un recueil intitulé *Les Affamés*. Celles-là demandent un peu plus de temps de lecture, disons une demi-heure

chacune. Ce serait pour un plus long voyage en métro, jusqu'au terminus peut-être ? Le temps de se dépayser très fort. On ne va pas essayer de les résumer, ce serait dommage. Queffélec est un bon écrivain de romans, lui aussi, qui obtint le Goncourt pour *Les Noces barbares*, dans le temps, en 1985. Il y a 20 ans. Si cela se trouve, vous ne saviez pas encore lire.

Aimez-vous les animaux ? Un certain Paul Léautaud écrivait jadis un *Journal* qui fut célèbre et l'est encore pour les amateurs de non-conformisme et qui vénèrent le vieil homme de Fontenay-aux-roses. Là, vous n'étiez pas né. On avait enlevé de ce *Journal* les mésaventures animalières de cet original qui recueillait les chats et les chiens abandonnés — et même une guenon, les soignait, les nourrissait et les enterrait, un jour triste, dans son jardin, en pestant continuellement contre ceux qui martyrisaient ou méprisaient la gent animale. On vient d'éditer ces histoires enlevées du journal — pour l'alléger, disait-on. C'était dommage. Les démêlés de Léautaud avec ses animaux et contre les hommes et les femmes sont à la fois tordants et douloureux. On y entend la voix éraillée et coruscante d'un vieil ermite original, irascible, misogyne, misanthrope comme on n'en fait plus à notre belle époque de conformisme béat. Et la préface de Marie Dormoy, vieille amie esclave et bonne à tout faire, permet de mieux comprendre le vieux Léautaud et sa passion pour les bêtes — une passion poussée jusqu'au ridicule, certes, mais une vraie passion n'est-elle pas cela, une douleur d'amour ?

★★★★

C'EST ÉGAL, NOUVELLES

Agota Kristof
Seuil, Paris, 107 pages

★★★

LES AFFAMÉS, NOUVELLES

Yann Queffélec
Fayard, Paris, 192 pages

★★★★

BESTIAIRE

Paul Léautaud
Les Cahiers rouges, Grasset, 262 pages

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

FEMMES CÉLÈBRES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

6 mars 2005

T1080

HORIZONTALEMENT

1. Chanteuse française d'origine italienne - Reine d'Angleterre.
2. Impératrice byzantine - Plus vieux que le cadet - Poétesse française.
3. Ancienne monnaie d'or - Actrice française, vedette de *Casque d'Or* - Terme de scout.
4. Prince de Monaco, il a épousé l'actrice Grace Kelly - Animal populaire auprès de bien des femmes.
5. Coups de baguettes - Ce n'est pas un cadeau - Évoque l'appétit.
6. Reproduire exactement - Exprime le caprice - Plus d'hommes que de femmes y siègent.
7. Lésion cutanée - Crabe comestible - Interjection pour appeler.
8. Volume de cent litres - Il se déguisait en femme - Ouverture d'un violon.
9. Prénom d'une impératrice de Russie -

- Personne qui excelle - Partie d'une cheminée.
10. Cæsium - Imite le bruit d'une clochette - Expirés.
 11. Femme romaine qui en empoisonna plus d'un - Petite cabane.
 12. Il rejette toute autorité - Respiration des agonisants - Déesse grecque du Mariage.
 13. Ancienne note - Capitale égyptienne - Pas unique à l'hôtel - Divinité grecque personnifiant la Terre mère.
 14. Prénom d'une réalisatrice québécoise - Danseuse et chorégraphe cubaine.
 15. Passe à Romains - Cri de douleur - Sainte.

VERTICALEMENT

1. Actrice américaine d'origine allemande - Reine de France.
2. Arme d'Amazonie - Reine et régente des Ostrogoths.
3. Pas à moi - Pronom personnel - Cette chose-là - Négation.

4. À la mode - Au pied du Luberon - Insensibles.
5. Reine de Suède - Un peu de cheval - Résine malodorante.
6. Amorphe - Échelle d'alpinisme.
7. Exerce une influence - Il a déshérité sa fille Cordélia (pièce de Shakespeare).
8. Aspect extérieur - Femme de lettres américaine - Première épouse de Jacob.
9. Bizarre - Mère de la Vierge Marie - Indique le lieu.
10. Plus que deux fois - Article - La salique interdisait aux femmes de succéder au trône de France.
11. Bien ouverts - Épine dorsale.
12. Qui se passe entre amis - Petits contenants.
13. Saint normand - Mathématicienne allemande - Coccyx.
14. Prophétesse et juge d'Israël - Se traverse facilement - Argent.
15. Impulsion - Religieuse indienne, prix Nobel de la paix en 1979 - Première mère.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	L	O	N	D	O	N	P	R	O	U	S	T	E		
2	E	V	E	S	O	L	L	E	R	S	R	A	T		
3	C	I	R	E	T	I	A	N	E	S	O	P	E		
4	A	D	U	L	T	E	S	A	U	S	T	E	N		
5	R	E	D	I	R	E	P	R	E	E	N	E	E		
6	R	A	M	I	N	I	D	U	V	E	E	S			
7	E	T	E	S	S	E	N	A	N	E	S	P			
8	R	O	S	T	A	N	D	V	I	N	L	I			
9	C	I	D	A	L	E	A	S	O	S	S	N			
10	A	E	R	N	E	R	E	N	O	N	N	E			
11	R	O	S	E	S	C	E	V	E	N	O	E			
12	R	A	N	I	A	I	P	S	O						
13	O	T	T	A	W	A	T	R	I	O	M	P	H	E	
14	L	E	N	A	S	H	E	F	O	V	E	R			
15	L	I	S	D	N	E	L	L	I	T	I	G	A	N	U

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER



PHOTO ULF-ANDERSEN, GAMMA

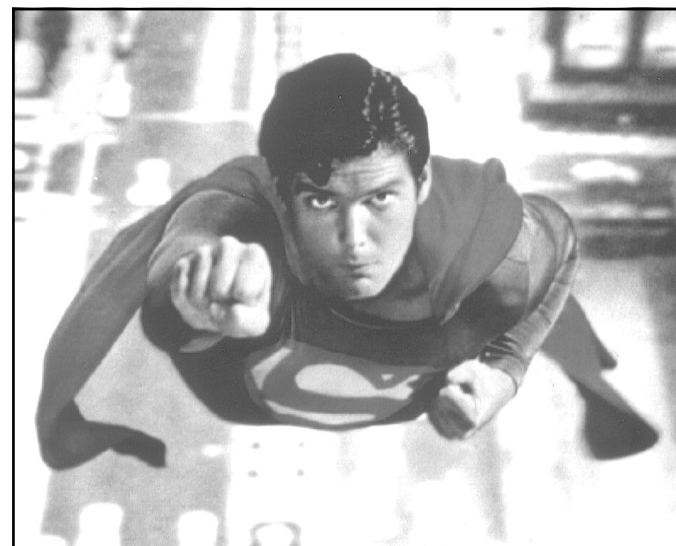
Agota Kristof

GÉNIES EN HERBE #1134

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A- ARTHRITE

- 1- Parmi les affections suivantes, laquelle n'est pas une manifestation de l'arthrite; la goutte, l'eczéma, la bursite ou le psoriasis?
- 2- De quelles parties du corps l'arthrite est-elle une inflammation? Chaque individu en a plus d'une centaine.
- 3- Quel liquide, entre les cartilages des articulations, est sécrété en abondance dans les cas d'inflammation?
- 4- Quelle forme d'arthrite est causée par l'usure et la détérioration des cartilages et touche près d'un Canadien sur dix?
- 5- Quelle spécialité de la médecine traite de l'arthrite?



Acteur et interprète de superman.

B- ACTUALITÉS

- 1- Quel acteur et interprète de Superman est décédé en octobre 2004 à l'âge de 52 ans?
- 2- Comment s'intitule le livre autobiographique des deux soeurs Hilton relatant les agressions de leur père, le boxeur Dave Hilton?
- 3- Un surplus de combien de milliards de dollars Ottawa a-t-il annoncé pour l'exercice financier qui s'est terminé le 31 mars 2004?
- 4- Quel édifice montréalais, que l'on doit au frère André, a fêté son centenaire en 2004?
- 5- Quelle émission animée par Louis Morissette n'a eu qu'une seule édition, son échec causant la démission de l'animateur et le retrait de l'émission de l'écran en octobre 2004?

C- BELGIQUE

- 1- Quel parti flamand, ayant récemment échappé à la justice, fait craindre une montée de l'extrême droite en Belgique, avec le quart des voix dans la région flamande aux élections régionales de 2004?
- 2- Quel roi des Belges, frère du roi actuel Albert II, régna de 1951 à 1993 et fit tout en son pouvoir pour préserver l'unité de son royaume?
- 3- De quelle organisation militaire défensive créée en 1949, la capitale du pays, Bruxelles, est-elle le siège?
- 4- Parmi ces provinces, laquelle ne fait pas partie de la Belgique, Namur, Liège, Limbourg, Zélande?
- 5- Pour quel mollusque comestible la Belgique est-elle réputée?

D- ASSOCIATIONS

Associez la chanson à sa comédie musicale.

- 1- La cour des miracles
 - 2- Seulement l'amour
 - 3- Les rois du monde
 - 4- La peine maximum
 - 5- Ce soir on danse au Naziland
- a- Notre-Dame de Paris
b- Starmania
c- Roméo et Juliette
d- Don Juan
e- Les dix commandements

E- IDENTIFICATION PAR INDICES

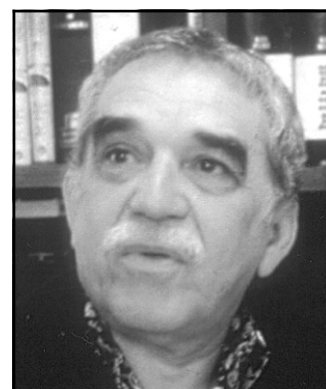
- 1- Il est né en 1928 à Arataca en Colombie.
- 2- Journaliste et écrivain, il s'installe en Europe pendant les années 50, y écrivant *La Mala hora* et *Pas de lettre pour le colonel*.
- 3- Engagé, il a fondé en 1978 *Ha-beas*, une organisation travaillant pour la défense des droits de l'homme et des prisonniers politiques latino-américains.
- 4- Gagnant du prix Nobel en 1982, il a publié récemment sa première oeuvre de fiction depuis plus de dix ans, *Souvenirs de mes putes mélancoliques*. Son oeuvre la plus célèbre est *Cent ans de solitude*.

F- CHARADE

- 1- Mon premier est un prénom féminin de la langue française, mais masculin de la langue espagnole.
- 2- Mon second est la racine grecque signifiant *dieu*.
- 3- Mon troisième est le patronyme de l'interprète original de la chanson *La Manic*.
- 4- Mon tout est le gardien de buts des Canadiens de Montréal.

G- BOÎTES

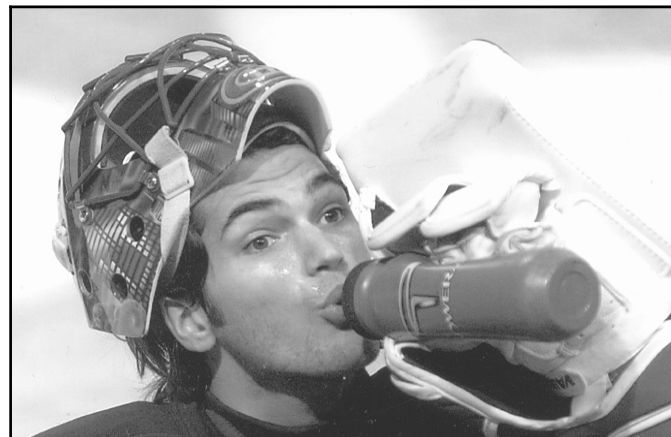
- 1- Cette compagnie installée à Cornwall en Ontario a été implantée en 1883 et fabriquait de la pâte mécanique. Dorénavant nous la connaissons pour ses boîtes en carton et ses papiers.
- 2- C'est en 1795 que Nicolas Appert invente une méthode de conservation des aliments consistant à les stériliser puis à les mettre dans des contenants hermétiques, l'ancêtre de ce type de boîtes très communes dans nos épiceries.
- 3- Dans ce type de boîtes, qui peuvent être automatisées ou manuelles, on retrouve des carters, des arbres et des trains d'engrenage.
- 4- De quelle couleur sont réellement les boîtes noires des avions, qui nous permettent de retracer les événements d'un incident?
- 5- Cette console est arrivée sur le marché québécois en 2001 et est commercialisée par Microsoft.



Journaliste et écrivain.

H- ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES AMÉRICAINES

- 1- Comment s'appellent ces consultations ayant lieu l'année des élections dans le but de désigner les délégués qui siègeront à la convention de leur parti afin d'élire le nouveau candidat?
- 2- Qui sont ces individus désignés après l'élection présidentielle populaire chargés d'exprimer le choix de leur État au vote du Collège électoral?
- 3- De quel parti Ralph Nader a-t-il été le candidat aux élections présidentielles de l'an 2000?
- 4- De quel parti Ralph Nader a-t-il été le candidat dans certains États, notamment en Floride, aux élections présidentielles de 2004?
- 5- Quel État a le plus de votes par le biais des grands électeurs au Collège électoral, avec 55?



Mon tout est le gardien de buts des Canadiens de Montréal.

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

OUPS



LES TROIS ACCORDS ★ À MUSIQUE PLUS PAGE 3

JOUER

AU JEUX DU QUÉBEC

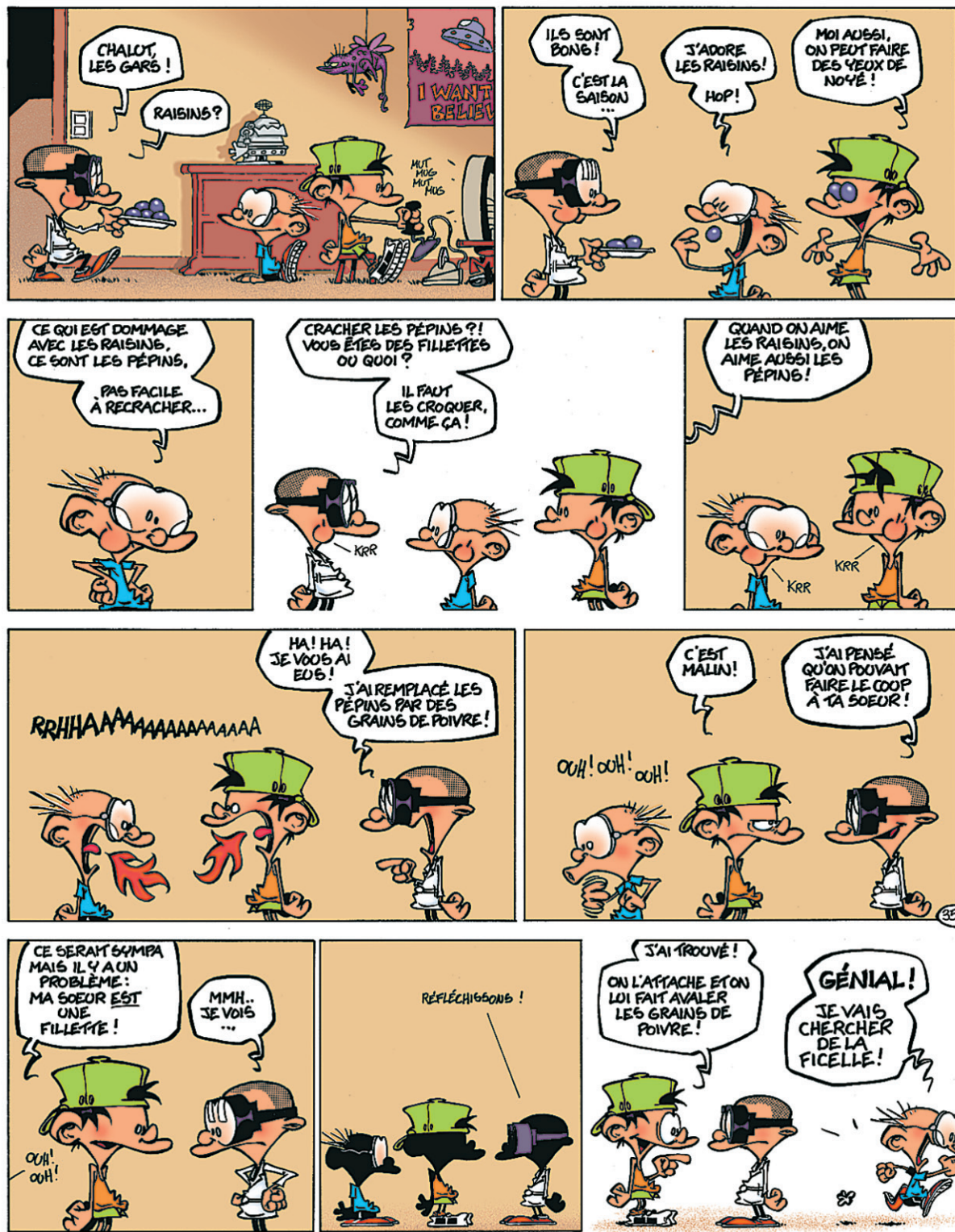


DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES, **LES JEUX DU QUÉBEC** RÉUNISSENT LA JEUNESSE SPORTIVE DE LA PROVINCE. LA PLUPART DE NOS CHAMPIONS SONT PASSÉS PAR LÀ ET ILS EN ONT TOUS GARDÉ LE SOUVENIR D'UNE COMPÉTITION OÙ **L'AMITIÉ ET LE PLAISIR** SONT BIEN PLUS IMPORTANTS QUE LA PERFORMANCE ET LA VICTOIRE.

LES FINALES D'HIVER 2005 ONT PRIS FIN HIER À SAINT-HYACINTHE. PLUS DE 3000 JEUNES DE TOUTES LES RÉGIONS DU QUÉBEC Y SONT PASSÉS. **L'ÉQUIPE DE OUPS EN A RENCONTRÉ QUELQUES-UNS.** À LIRE EN PAGE 2.



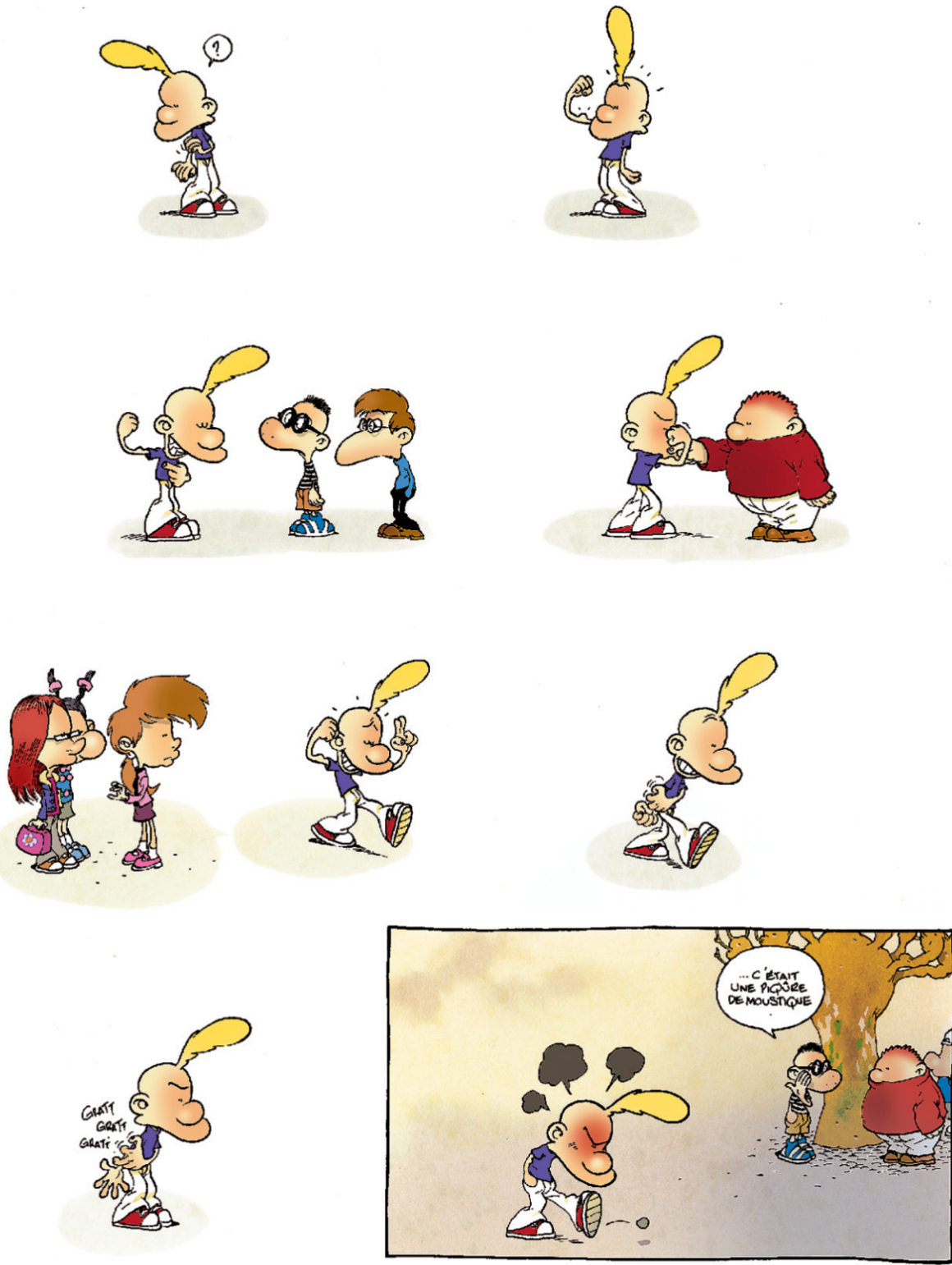
Kid Paddle



TIRÉ DE KID PADDLE 9, DE MIDAM © DUPUIS, 2000 > Suivez les aventures de Kid Paddle dans ses albums en vente dans toutes les bonnes librairies.

Titeuf

Le biceps



TIRÉ DE TITEUF 6, DE ZEP, © GLÉNAT, 2000

CONCOURS

LES TROIS ACCORDS

Gagnez le Gros Mammouth Album Turbo!

Vous trippez sur Saskatchewan? Vous rêvez de rencontrer un Hawaïenne? Mieux, vous voulez un exemplaire du Gros Mammouth Album Turbo, le génial album des Trois Accords? L'équipe de Oups vous offre la chance de mettre la main sur le CD. Il suffit de répondre à trois questions sur la Saskatchewan — sortez vos livres de géographie —, et de nous envoyer vos réponses à oups@lapresse.ca, en précisant que c'est pour le concours.

1. La Saskatchewan est...

A. un pays B. une province C. un territoire D. un parc national

2. Nommez la capitale de la Saskatchewan

A. Calgary B. Saskatoon C. Winnipeg D. Regina

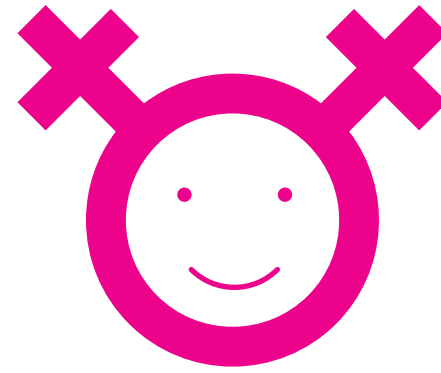
3. Laquelle de ces villes n'est pas en Saskatchewan?

A. Prince Albert B. Swift Current C. Medicine Hat D. Moose Jaw

Bonne chance à tous!

FORUM

La journée des (jeunes) femmes



On soulignera mardi la Journée des femmes, un événement qui nous amène chaque année à nous intéresser à la place des femmes dans notre société, au sort difficile réservé à celles-ci dans certaines régions du monde, aux progrès réalisés chaque jour dans la lutte pour arriver à l'égalité entre les gens des deux sexes. Les enjeux sont importants, les problématiques souvent graves, les solutions difficiles. Pouvons-nous, aujourd'hui, être certains que les femmes de demain profiteront des acquis des combats menés par celles d'aujourd'hui? Et sauront-elles préserver ces acquis?

Nous invitons aujourd'hui les lectrices de Oups à nous dire ce que signifie pour elles cette Journée des femmes. Est-ce que ça vous intéresse? Vous sentez-vous concernées? Écrivez-nous quelques lignes, ou davantage, à l'adresse oups@lapresse.ca. Nous publierons la semaine prochaine les réponses les plus intéressantes et offrions au hasard parmi les participantes une copie du CD des Trois Accords, Gros Mammouth Album Turbo, gracieuseté du guitariste du groupe, Alexandre.

TOP 10

Voici notre liste hebdomadaire des jeux vidéo les plus populaires en location dans les boutiques spécialisées au Canada.

Sources : Blockbuster, Rogers Video



PLAYSTATION 2

- 1> Gran Turismo 4
- 2> Mech Warrior 4: Mercenaries
- 3> Grand Theft Auto: San Andreas
- 4> Need for Speed: Underground 2
- 5> NBA Street V3



XBOX

- 1> Mech Warrior 4: Mercenaries
- 2> Playboy: The Mansion
- 3> Need for Speed: Underground 2
- 4> Halo 2
- 5> Mech Assault 2: Lone Wolf



GAMECUBE

- 1> Star Fox Assault
- 2> Mario Party 6
- 3> Resident Evil 4
- 4> Mario Power Tennis
- 5> Paper Mario: The Thousand Year Door



ARTS ET SPECTACLES

Lynda la prolifique

Lynda Lemay n'a plus besoin de présentation. Mais on peut facilement être confus quand il est question de sa carrière et de ses projets. Se trouve-t-elle au Québec, en France? Est-elle en tournée, prépare-t-elle un nouvel album? Un peu de tout ça en même temps.



EMILIE CÔTÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Ce n'est plus un secret pour personne, l'auteure-compositrice-interprète a le syndrome de la page pleine. Alors que l'« opéra folk » qu'elle a écrit et mis en scène vient à peine d'être lancé en France, elle faisait la semaine dernière une visite éclair au Québec pour lancer son huitième album, *Un paradis quelque part*, qui trône déjà au sommet du palmarès français des ventes.

Un disque qui s'intitulait au départ *Imprévu*, car la mère (et l'artiste) ne l'avait pas vu venir. « Il s'est fait comme ça », explique Lynda Lemay, dont la plume prolifique a de quoi faire rager les compositeurs se rongant les ongles derrière leur guitare et une feuille blanche. « Et quand un projet est prêt, je suis incapable de le refouler. »

Pour elle, « décrocher » semble rimer avec « composer des chansons ». *Un paradis quelque part* est né l'été dernier après deux semaines « de repos » passées au chalet, soit moins d'un an après la sortie de son septième disque, *Les Secrets des oiseaux*. « J'avais décidé de décrocher, car cela faisait longtemps que je n'avais pas eu de temps à moi, de solitude, explique-t-elle. J'étais seule dans ma bulle, je pouvais me concentrer, et j'ai joué de la guitare à avoir des ampoules sur les doigts. »

Des chansons écrites auparavant se sont ajoutées à celles composées durant « ses vacances ». Une copine l'a, par exemple, suppliée d'enregistrer la pièce *Les Torchons*, qui dormait sur une cassette. « Comme c'est elle qui m'avait convaincue de terminer *Le plus fort c'est mon père*, je pouvais lui faire confiance ! »

L'automne dernier, un autre « imprévu » a fait en sorte que Lynda Lemay a enregistré cette chanson en duo. Écoutant Michel Chale jouer de l'orgue B3 au Bistrot à Jojo, elle apprend que c'est la soirée de l'ADISQ juste en face, au théâtre Saint-Denis. Se pointant à la fête suivant le gala, elle

« C'est un album qui boucle la boucle. Il marque l'évolution de ma musique depuis mes débuts. »

« jase tout bonnement avec Kevin Parent. Puis vient l'idée d'une collaboration... Lynda lui dit : « Ben viens-t'en, je suis en studio. » Quelques jours plus tard, c'était chose faite.

Dans ce duo où le texte déforme des proverbes et des expressions populaires — *Mes frères se battent quand ils sont chauds / La guerre éclate*



Lynda Lemay a fait la semaine dernière une visite éclair au Québec pour lancer son huitième album, *Un paradis quelque part*, qui trône déjà au sommet du palmarès français des ventes.

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

en mille morceaux —, il est question d'une famille dysfonctionnelle et d'alcoolisme, mais avec un ton bon enfant dans l'interprétation.

Au « front » des choses

Quand elle aborde des thèmes plus noirs, Lynda Lemay n'a rien perdu de son style à la fois intime et coup de poing. Dans *J't'ai pas entendu*, elle relate une fausse couche. *J'avais déjà gonflé mes seins pour ta petite bouche à nourrir / Moi j'étais sûre que j'étais bien, qu'avais pas envie de partir*. Elle parle également d'euthanasie dans *Paul-Émile a des fleurs* et de la noyade d'un bambin dans *Les Canards*.

Pour reprendre le titre de son cinquième album et une expression bien à elle, le « coq-à-l'âme » est néanmoins encore bien présent dans *Un paradis quelque part* :

sur une note humoristique, elle raconte une visite chez le dentiste dans *Monsieur Marchand*, la peur de l'avion dans *Mal de l'air*, alors qu'elle interpelle l'être cher dans *Qu'est-ce qu'on va devenir mon homme et Où étais-tu*.

Parfois, Lynda Lemay est seule à la guitare, sobrement accompagnée au piano, alors que des arrangements plus pop et accrocheurs mènent, entre autres, à la chanson-titre, *Un paradis quelque part*. « Des mélodies qui donnent des respirations à un album qui aurait pu être lourd dans certains thèmes », explique Lynda Lemay.

« C'est un album qui boucle la boucle. Il marque l'évolution de ma musique depuis mes débuts », dit-elle. Mais dans les faits, il semble que l'artiste de 38 ans — qui a vendu plus de trois millions d'albums en carrière — ne pourra jamais « boucler la boucle » tant elle est productive. Il faudrait qu'elle se dédouble pour lancer, promouvoir et faire les tournées de l'ensemble de ses réalisations. La preuve, un

DVD *live* est prêt, mais pas lancé, faute de temps pour la promo. Un album double se trame, *Chanter comme au début*, qui comprendra des chansons écrites depuis l'aube de sa carrière qui n'ont jamais été révélées au public. Un projet de disque avec le guitariste Erik Mongrain est aussi dans l'air...

Mais avant de concrétiser tout ça, l'artiste féminine de 2003 aux Victoires de la musique poursuivra la tournée hexagonale de son opéra *Un éternel hiver*. Elle prévoit prendre des vacances durant l'été, histoire d'être en forme pour la tournée québécoise prévue à l'automne.

Lynda Lemay, qui gère sa propre carrière, concède avoir surestimé ses disponibilités ces derniers mois. À l'heure actuelle, elle se repose durant deux semaines de l'autre côté de l'Atlantique, en « touriste » avec sa fille, Jessie. Mais si elle traîne une guitare dans ses valises, qui sait, peut-être pourrait-on voir surgir un autre album « imprévu »...

Buffet à volonté



DANY LAFERRIÈRE
CHRONIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Il y a des jours où l'esprit refuse de s'arrêter à un seul sujet. On voudrait parler de ceci et de cela. C'est ce qu'on fait d'ailleurs quand on lit le journal, passant d'une section à une autre. Un vrai buffet. On ne se sent pas également concerné par tout, mais tout nous traverse. Je commençais tranquillement à raconter ce que le cinéma fut pour moi durant mon adolescence quand je fus distrait par cette image d'une Condoleezza Rice souriante à la une d'un quotidien national.

I. Les femmes de la Bible

Le cinéma a occupé mon adolescence, surpassant de loin la musique (je n'ai aucun goût pour la musique) et même la littérature. Un cousin de ma mère travaillait comme portier au cinéma Palace, mais je n'étais autorisé à y aller que le vendredi et le samedi. Le dimanche inquiétait plutôt ma mère, car on pouvait tomber sur un film érotique. Et cela parce qu'une fois, on avait passé *Les Amants*, de Louis Malle, à la place d'une de ces grandes fables bibliques de Cecil B. de Mille qui étaient devenues un peu la spécialité du Palace.

Ma mère m'avait accompagné ce jour-là, et elle a passé toute la séance à maugréer contre l'irresponsabilité des propriétaires de cinéma qui ne semblaient pas conscients qu'il pouvait y avoir des enfants dans la salle. Je n'étais pas du tout au courant que de tels films existaient (je l'apprendrai amplement par la suite).

Le cinéma, c'était pour moi autre chose. Faut dire que je n'étais pas trop friand des histoires bibliques du Palace, où il y avait trop de femmes et pas assez de bagarres. Les rares femmes intéressantes de la Bible me faisaient plutôt peur : Dalila, qui a coupé la belle chevelure de Samson afin de lui enlever sa force, Judith, qui a tranché la tête d'Holopherne, ou la danseuse Salomé, qui, pour exhiber ses grâces, a exigé la tête de Jean-Baptiste. La seule femme humaine dans cet univers effrayant, c'était Marie-Madeleine, dite la pécheresse.

Malgré tout, ces femmes ont hanté mon sommeil beaucoup plus que celles des autres films plus explicites qu'on pouvait voir au Montparnasse (le Montparnasse avait mauvaise réputation). Quand je rentrais à la maison, après le cinéma, je parlais à ma mère plutôt de l'autre groupe de filles de la Bible : les Marie, Anne et Élisabeth, cachant ainsi mes relations tumultueuses avec les Dalila, Judith ou Salomé. Je ne sais pas pourquoi, Dr Smog, ces images me sont revenues, cette semaine, avec une telle intensité.

II. Tournée d'hiver

Je viens de faire une petite tournée, invité par quatre universités en Ontario. De Guelph à St. Catharines, en passant par London et Waterloo. Cinq heures en taxi dans la campagne ontarienne. Rien à dire de ce paysage monochrome. L'hiver démocratique blanchissant tout sur son passage.

Trois chauffeurs différents. Je ne me rappelle que du premier, qui était un homme d'une soixantaine d'années assez fier de son impeccable taxi. Tout de suite, il me dit qu'il n'est pas de ce pays ; il est né à Londres. Comment est-il donc arrivé ici ? Après avoir rencontré un Canadien dans un pub (il avait alors 17 ans), il est rentré chez lui pour déclarer à son père qu'il comptait aller vivre au Canada. Un mois plus tard, on le retrouve à Toronto, et depuis, il n'a plus jamais pensé à l'Angleterre.

» Voir LAFERRIÈRE en page 12

BLIND BOYS OF ALABAMA ET MAVIS STAPLES

DEUX LÉGENDES SUR SCÈNE EN PROGRAMME DOUBLE !

BILLETS :
WWW.TICKETPRO.CA
(514) 908-9090

RENSEIGNEMENTS :

514 871-1881 / 1888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

LA PRESSE

RYTHMES
MÉTROPOLIS
1^{er} JUILLET, 21 H

ARTS ET SPECTACLES

ARTS VISUELS

Fictions pop



JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

Depuis Warhol et consorts, la culture populaire s'est taillée une belle place dans les musées. De nos jours, bien des artistes continuent à se servir d'icônes tirées de notre quotidien et de notre imaginaire collectif. C'est le cas d'Adrian Norvid et de Cynthia Girard, dont les travaux puisent dans l'univers pop.

À la galerie B-312, Adrian Norvid a bâti tout un nid, composé essentiellement de dessins et de peintures. En fait, c'est plus qu'un nid, c'est une auberge comme le dit le titre de cette expo-installation : *Hodgepodge Lodge (Auberge Salmigondis, en français)*. Les termes *hodgepodge* — ou *hotchpotch* —, et *salmigondis* signifiant un assemblage disparate et incohérent, vous imaginez l'allure du centre d'artistes de l'édifice Belgo.

Les murs sont tapissés d'images aux dimensions et aux textures fort variables. Le contenu aussi part dans toutes les directions. Un panneau fait autorité (*Watch Your Language*), d'autres rappellent des produits de consommation de masse (un papier jaune identifié thé Twinnings) et des dessins représentent des objets du quotidien (un chapeau melon).

Ajoutez à ça des sacs plastique pour le marché (des vrais, ou du moins à l'allure très réaliste) et l'habituel Cahier de B-312 faisant office de document accompagnant l'expo, qui a servi de pamphlet poétique à l'artiste, et vous avez de quoi perdre le Nord. Mais dans le fond, non : ici, le déroutant est minime, bien qu'il le soit davantage en apparence. Adrian Norvid, peu exposé depuis qu'il a obtenu ses diplômes de l'Université York de

Toronto, puise dans plusieurs sources, certaines aussi lointaines que le romantisme du 19^e siècle. L'éclatement est tout de même équilibré, comme s'organise une bande dessinée. Et il y a toujours une logique : l'amas de planches en bois forme une belle cabane... sur le point de s'écrouler.

Humour noir et sarcasme sont au rendez-vous. La main est habile. À scruter chaque élément, on arrive à trouver de petits bijoux. La création, ici, c'est une accumulation d'idées, de formes, d'essais. Une fiction faite de bien des réalités.

Nos paysages nordiques

Cynthia Girard signe aussi des fictions. *Les Fictions sylvestres* est le titre de son exposition, présentée actuellement au Musée d'art contemporain. L'artiste, qui ne cesse depuis plusieurs années d'interpréter à sa façon l'histoire du Québec et ses icônes (elle avait d'ailleurs conclu sa trilogie *Le Pavillon du Québec* à B-312), propose maintenant une série de neuf peintures inspirées de nos paysages nordiques.

Sous un bleu ciel passablement frappant, la nature, ici, est lacérée. Les arbres, c'est sous la forme de billots et de troncs en sang qu'ils sont représentés. La hache, la scierie, l'échafaud, une cagoule même, l'iconographie utilisée n'est pas exempte de violence. Mais le traitement fort naïf de Cynthia Girard fait davantage sourire qu'il ne terrrise.

Il y a plusieurs raisons de s'intéresser à ce travail. Certainement, la tension entre l'absence de décors (des objets presque flottants), les figures aplaties et la légère et simple mise en perspective en est une. Sauf qu'au bout, devant ces toiles qui forment un ensemble presque fermé, étouffant, les motifs deviennent clichés, les compositions répétitives. Dessinées au spirographe, les formes géométriques illustrant le soleil sont banales, voire une démonstration fastidieuse des références à l'histoire de l'art. Surtout que, parfois, le travail semble peu figolé. Dommage.

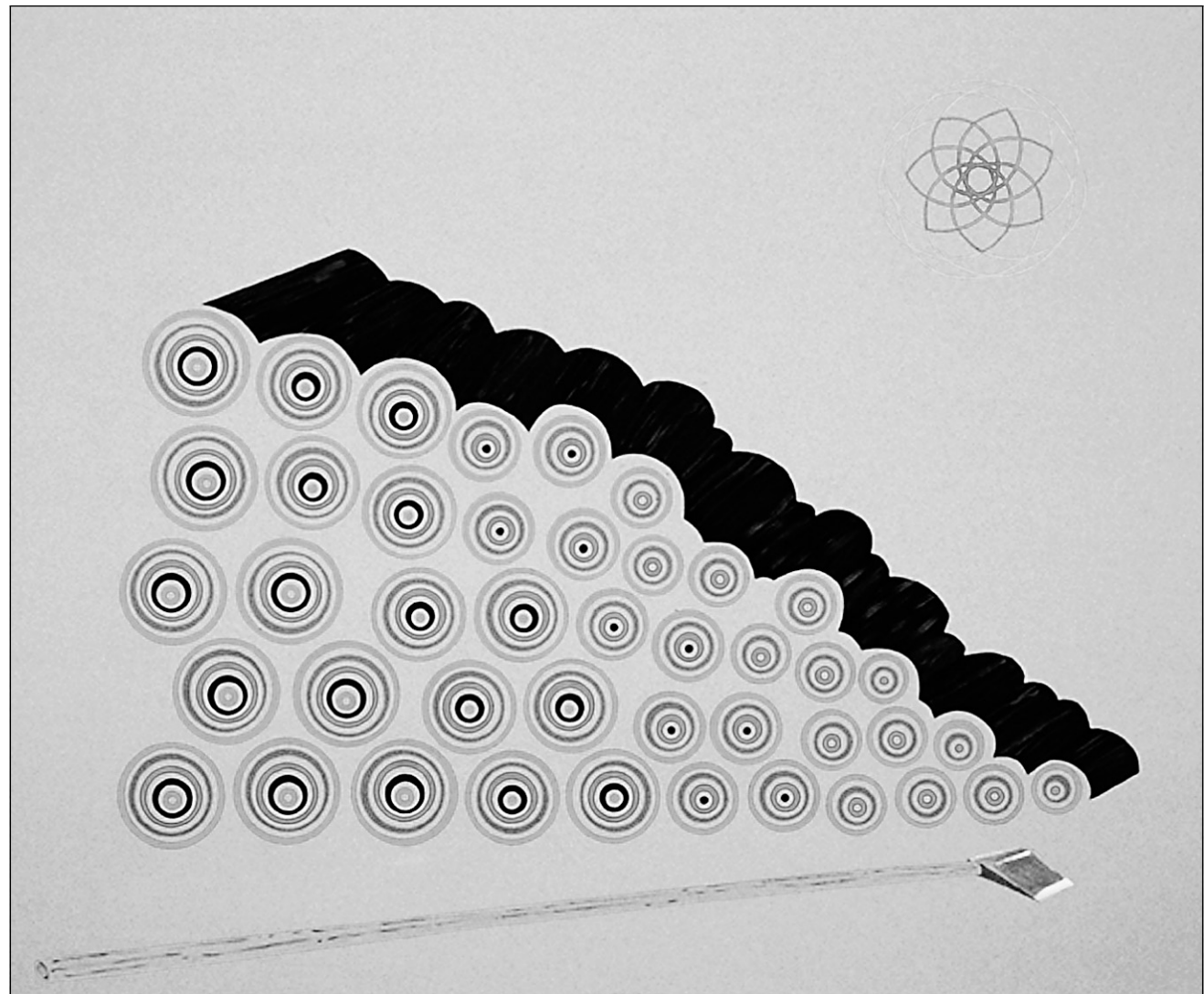


PHOTO FOURNIE PAR LE MACM

De Cynthia Girard, *Corde de bois*, une oeuvre de la collection *Les Fictions sylvestres*, actuellement exposée au Musée d'art contemporain de Montréal.

HODGEPODGE LODGE d'Adrian Norvid, galerie B-312, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 19 mars. Ouvert du mardi au samedi. Info : 514-874-9423.

FLECTIONS SYLVESTRES de Cynthia Girard, Musée d'art contemporain de Montréal, jusqu'au 24 avril. Ouvert du mardi au dimanche. Info : 514-847-6226.

EN BREF

Geneviève Cadieux et ses paysages

Ses portraits ont fait époque, mais Geneviève Cadieux s'est depuis

quelque temps tournée vers le paysage. Non sans douleur, sa photo d'un arbre présentée à la Biennale de Montréal 2000, insidieusement intitulée *Portrait*, avait été mal accueillie. Aujourd'hui, sous l'égide de son galeriste de toujours, René Blouin, elle revient en force et expose quatre oeuvres dans ce même esprit où la nature sert de métaphore à la condition humaine. Ses paysages enneigés que sont *Blind* et le diptyque *Mind*, très flous et penchant vers le monochrome blanc, appellent à la méditation. Ainsi épurées des références à un lieu, les photos sont très matérielles. Ce que *Métis* accentue dans une composition florale, comme dans un collage. Reste la sculpture du lot, *Trois*, sorte de paysage industriel, composé de trois néons à la Dan Flavin,

laisse plutôt sceptique. Au Belgo, jusqu'au 26 mars. Info : 514-393-9969.

La lutte contre le sida se poursuit

La lutte contre le sida ne peut souffrir aucun intermède. D'où le besoin d'argent. Un organisme de prévention du VIH chez les gays (Action Séro-Zéro), un artiste (Ed Pien) et une galerie (Pierre-François Ouellette) se sont associés pour tenir demain une collecte de fonds. Deux sérigraphies de l'artiste torontois, reconnu pour son imaginaire sans bornes, seront vendues aux enchères. Rendez-vous à 18 h, au Belgo encore. Info : 514-521-7778.



PHOTO FOURNIE PAR MCGILL

Le chef Alexis Hauser

Les vieilles nouvelles

CLAUDE GINGRAS CRITIQUE

Confié au grand orchestre des étudiants de McGill et son titulaire Alexis Hauser, le principal concert de vendredi à « Montréal/Nouvelles Musiques » comprenait, dans l'ordre, une pièce de 2002 en « première canadienne » et donc jamais entendue ici, un concerto pour violon de 1963 resté inédit et une symphonie de 1949-51 connue par le disque, jouée ici même dès 1957 et reprise il y a quatre ans.

Sur trois oeuvres, une seule vraiment « nouvelle » donc. Cette oeuvre, c'est celle de Nicolas Gilbert, compositeur local de 26 ans. Le nom aussi est nouveau car le jeune homme, qui est polyglotte, a surtout travaillé à l'étranger : Chine, Russie, etc. On en parle comme d'un génie. J'imagine. Et on nous avait dit que son oeuvre était e-x-t-r-a-o-r-d-i-n-a-i-r-e. De ces 10 minutes se détachent un cri de trompette au tout début, trois doubles cordes arrachées au violon, un solo de violoncelle et un autre de tuba. Pour le reste : des boursoufflures à la Messiaen et du déjà entendu et réentendu.

Jamais joué encore, le Concerto pour violon de Brian Cherney est ce qu'on appelle « une oeuvre de jeunesse ». Professeur à McGill, M. Cherney, 63 ans cette année, en avait alors 21 et connaissait manifestement les concertos pour violon de Berg et de Bartok dont le sien prolonge le lyrisme et emprunte même certaines formules. Le compositeur sait faire sonner un grand orchestre — Hauser aussi, en passant ! — et il exige énormément du soliste. Durant ces 37 minutes (le programme indiquait 25... bien qu'on se serait contenté de 20 !), Jonathan Crow, le jeune violon-solo de l'OSM et ancien de McGill, fut à la hauteur à tous égards : concentration, virtuosité, musicalité, sonorité.

Jouée à l'OSM dès 1957 sous la direction de Cluytens et reprise en 2001 par Dutoit, la première Symphonie de Dutilleux offre, selon son

presque nonagénaire auteur, un mélange de « contemplatif » et de « dramatique ». Sans négliger la finesse du tout début et de la toute fin, l'Autrichien Hauser insista sur le second aspect, illustré avec une puissance volcanique dans un Scherzo extrêmement rapide et serré et dans un Finale d'une rare vitalité rythmique.

MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA. Chef : Alexis Hauser. Soliste : Jonathan Crow, violoniste. Vendredi soir, Pollack Hall de l'Université McGill. Dans le cadre de « Montréal/Nouvelles Musiques ». (Sur CBC, 10 avril, 22 h.)
Programme : « Tchal-Kouyrouk et la septième face du cube » (2002) - Nicolas Gilbert
Concerto pour violon et orchestre (1963) (création) - Brian Cherney
Symphonie no 1 (1949-51) - Henri Dutilleux

Buffet à volonté

LAFERRIÈRE

suite de la page 11

On a beau entendre souvent ces histoires, on reste malgré tout impressionné par ces gens capables de prendre si jeunes des décisions aussi déterminantes pour le reste de leur vie. La route qui mène de Guelph à London est sans surprise (un soleil éclatant sur la neige). Je me suis donc assoupi pendant qu'il racontait son histoire.

J'ai pensé à ce rite étrange qui est d'aller discuter de ses livres avec des gens dont le travail est de retourner le livre à l'envers afin de voir ce que l'auteur tente précisément de cacher. À quoi cela peut-il leur servir de connaître l'opinion de l'écrivain à propos de son livre ? On écrit justement pour se livrer autrement que par un discours. Il y a peut-être autre chose dans ces rencontres (se rappeler qu'il y a un être humain derrière le livre). L'université reste d'ailleurs l'endroit où l'on a le temps et les outils nécessaires pour des lectures de fond. C'est le dernier lieu où l'on entend parler de son livre autrement qu'à travers ces jugements laconiques dont regorgent les journaux. Des chercheurs qui se trouvent brusquement en face du sujet (ou de l'objet) de leurs recherches. Moment de répit alors dans cet univers où la méfiance règne parfois.

On protège du bec et des ongles son champ d'étude, on se bat pour un bureau plus ensoleillé, et maintenant, on utilise tous les stratège-

mes possibles pour pouvoir fumer une cigarette sans quitter sa table de travail (le livre, le café et la cigarette ont longtemps été les petites fées virevoltant autour de la lampe studieuse). Et aussi des alliances, des trahisons. Comme partout où les humains se retrouvent dans des espaces trop étroits.

Mais quand un visiteur arrive, on fait corps pour le recevoir du mieux possible. Ces quatre universités ont institué un admirable système de tournées d'écrivains, si l'on oublie cette désagréable impression d'être parfois un colis qu'on expédie par taxi, de ville en ville.

Contrairement à ce que l'on pense, le vrai pouvoir est beaucoup plus celui de faire la paix que celui de faire la guerre (on peut décider seul de faire la guerre, mais il faut être au moins deux pour faire la paix).

On arrive finalement sur le beau campus de London. Avec des arbres partout et une jolie rivière qui le traverse. J'ai toujours le coeur serré chaque fois que je pénètre sur un campus à l'ancienne. Aujourd'hui, on m'y invite (avion, taxi, chambre d'hôtel spacieuse, repas dans un bon restaurant — c'est le Conseil des Arts qui permet un tel train de vie), mais c'est à 20 ans que j'aurais aimé que cela m'arrive. Dans la voiture qui me mène à l'aéroport, défilent en accéléré dans ma tête les visages des gens aperçus durant cette brève mais intense

tournée (quatre universités en trois jours). On se demande à quoi cela sert de rencontrer des gens qui vont s'effacer si vite de notre mémoire. De quoi je me rappellerai ? D'avoir lu un poème désespéré de Neruda, assis seul dans un étroit bureau, en attendant qu'on vienne me chercher pour aller faire ma causerie.

III. Un nouveau visage

Assis à l'aéroport, je jette un oeil distrait sur le journal laissé sur le siège d'à côté. Cette grande photo souriante de Condoleezza Rice, la nouvelle secrétaire d'État américaine. L'impression qu'il y a quelque chose de changé chez elle. Ah oui, la coiffure. La frange noire ne lui couvre plus complètement l'oeil. Le visage est plus dégagé et les traits

légèrement plus doux. C'est qu'elle vient d'atteindre le vrai pouvoir.

Contrairement à ce que l'on pense, le vrai pouvoir est beaucoup plus celui de faire la paix que celui de faire la guerre (on peut décider seul de faire la guerre, mais il faut être au moins deux pour faire la paix). Elle n'entend plus faire peur. Sa mission maintenant est de raser dans le but de rassembler le plus grand nombre de vassaux possibles à jeter au pied de son suzerain. L'administration de George Bush a entrepris, depuis le début de ce deuxième mandat, une opéra-

tion de charme à l'échelle mondiale. Et qui semble marcher jusqu'à présent.

La violence des attaques contre Bush dans la presse internationale a notablement diminué. Comme si le vote des Américains aux dernières élections légitimait en un sens le bombardement de Bagdad. Et cela, malgré le fait que les élections en Irak ne semblent avoir eu aucun impact sur cette escalade meurtrière que l'armée américaine n'a jamais su maîtriser.

On a l'air de croire que tout baigne dans l'huile. Ce qui démontre tout simplement que le peuple irakien n'a jamais vraiment compté dans cette histoire. C'est une affaire entre l'Europe et les États-Unis. Au fond, l'Europe semblait seulement vexée que Bush ne l'ait pas associée dans sa campagne moyen-orientale. Bush s'applique aujourd'hui à lui faire comprendre qu'on tiendra compte d'elle à l'avenir. Je n'ai pas de conseil à donner, mais si j'étais l'Europe, je ne ferais pas plus confiance à la nouvelle coiffure de Condoleezza Rice qu'au petit air contrit de Donald Rumsfeld.

IV. Ce que savait Lili

Dernièrement, une jeune femme, qui disait se passionner pour la littérature du Sud, m'a envoyé un courriel avec cette demande précise : elle désirait lire un roman qui raconte un Haïti d'aujourd'hui, vu cette fois par une romancière moderne. Elle avait trop lu de ces récits folkloriques qui faisaient reposer le sort du pays sur les épaules d'une jeune paysanne. Elle ne voulait plus d'un mythe de papier, alimenté par la mauvaise conscience

petite-bourgeoise, mais d'un être palpant de vie.

« Voulez-vous d'abord un menu », avais-je envie de lui demander ? Eh bien, j'ai quelque chose pour vous : *Mémoire d'une amnésique*, de J.J. Dominique (éditions CIDHICA et Remue-Ménage, 2004). Il faut imaginer une petite fille, Lili, qui se croit laide, avant de devenir cette jeune femme plutôt angoissée qui se servira de l'écriture pour rassembler les morceaux épars de sa vie. Ce n'est pas nouveau, j'en conviens, mais on ne reconnaît un vrai chef qu'à sa façon de préparer une omelette.

La petite Lili ouvre devant nous son album de famille (une famille de la bonne bourgeoisie nationaliste de Port-au-Prince). Et on y découvre son papa, qu'elle adore, mais qui est le plus souvent absent, ses différentes mamans (les nombreuses femmes de son père), ses amants (les hommes qui ont compté pour elle), ses angoisses d'écrivain, ses souvenirs trop profondément enfouis dans sa chair. Tout cela écrit dans une langue qui épouse les formes de ses successives narrations.

Pour une rare fois, dans un roman haïtien, le paysage extérieur ne prend pas toute la place et n'étouffe pas les bouleversements intérieurs des personnages. C'est plutôt un récit intimiste, où même si l'on entend plus d'une voix, on retient d'abord celle, stridente et passionnée, de cette petite fille qui, du haut de son balcon, lançait ses jouets aux enfants pauvres de Port-au-Prince.

COURRIEL

Pour joindre notre collaborateur : dany.laferrriere@lapresse.ca

ARTS ET SPECTACLES

DANSE / The Holy Body Tattoo

Une oeuvre monumentale

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

Dana Gingras et Noam Gagnon, alias The Holy Body Tattoo, nous ont habitués à une danse extrême, marquée au fer rouge. Les créations de ce tandem d'ex-Montréalais installés à Vancouver poussent les corps à bout, jusqu'à ce que l'épuisement révèle enfin la faille.

En 1997, lors du Festival international de nouvelle danse de Montréal, The Holy Body Tattoo a fait un tabac avec la pièce *Our Brief Eternity*, un véritable feu roulant de corps s'élançant dans un espace stérile et froid, au son d'une musique rock assourdissante. Leur toute nouvelle création, *Monumental*, présentée la semaine prochaine à l'Usine C, remet ça. Mais si dans *Our Brief Eternity*, il n'y avait que trois danseurs, il y en a maintenant neuf, alors, attachez vos tuques!

La route a été longue pour mener à bien cette création, qui n'a pas de monumental que son titre. Voilà maintenant près de quatre ans que la compagnie planche pour financer ce projet qui, dans les faits, n'a pris que quatre mois à chorégraphier. Mais c'est la toute première fois que Gingras et Gagnon emploient une distribution si importante. Et pour une petite compagnie comme The Holy Body Tattoo, une oeuvre multimédia de 70 minutes réunissant neuf danseurs, c'est gros! « C'est un risque énorme, dit Dana Gingras, jointe à Edmonton. Il a fallu attendre d'être assez solides avant de se lancer. Pas question de commettre un suicide financier. On a même jugé bon de réduire la distribution parce que nous rêvions au départ d'une pièce pour 13 danseurs. » Sage décision, surtout à la lumière de ré-

cents fiascos comme celui de la Fondation Jean-Pierre Perreault, ici à Montréal.

Leur oeuvre décrit l'anxiété croissante qui ronge les êtres dans nos sociétés urbaines cupides et ambitieuses. Autodestruction, aliénation, luttés de pouvoir, perte d'individualité, Gingras, Gagnon et leur équipe explorent tous ces sujets brûlants.

« *Our Brief Eternity* abordait les notions de progrès, de surconsommation et le rythme effréné avec lequel la société évolue. Cette fois, nous nous penchons plutôt sur la place qu'occupe l'individu dans ce brasier », tient à préciser Gingras. C'est pourquoi *Monumental* se fait beaucoup plus intime et nuancée que *Our Brief Eternity*, bien qu'elle n'en demeure pas moins aussi explosive par endroits. « C'est une oeuvre en montagnes russes, avec la chorégraphie. Unissons frénétiques d'une précision militaire y côtoient les tout petits gestes de la vie quotidienne. »

Lors du processus de création, les neuf interprètes de *Monumental* ont d'ailleurs joué les espions. Ils ont investi les autobus, les restos et les bars, se sont perdus dans la foule, pour épier tous nos petits tics nerveux, si révélateurs de nos failles et de nos peurs enfouies.

C'est la danse si contagieuse bien sûr, mais surtout la subtile tension entre mouvements, musique et imagerie vidéo, qui provoquent une charge émotive et poétique impossible à ignorer dans le travail de The Holy Body Tattoo. Ici, anxiété post-industrielle oblige, *Monumental* se décline sur fond de circulation aux heures de pointe, de fumée crachée par les grosses raffineries, mais aussi d'immenses éoliennes du sud de la Californie, des images glanées par Gingras et par le cinéaste William Morrison, guitariste du groupe rock industriel Skinny Puppy et collaborateur de longue date de The Holy Body Tattoo.

Grands fervents de musique alternative, Gingras et Gagnon avaient d'abord recruté le compositeur Jean-Yves Thériault, fondateur du groupe Voivod, pour créer la musique de *Our Brief Eternity*. Ils sont aussi allés puiser dans les oeuvres de The Tiger Lillies et de Steven Severin, ancien membre du groupe punk Siouxsie and the Banshees, pour *Circa*, leur pièce précédente. Cette fois, l'« ajusteur sonore » montréalais Roger Tellier-Craig a choisi l'envoûtante musique de *God Speed! You Black Emperor* pour teinter *Monumental* de lyrisme et de mélancolie. « En plus, leur musique est assez monumentale en soi, merci! » ironise Gingras. Autre trouvaille musicale qui en impose : Les Tambours du Bronx, un immense ensemble de percussion de France (et non de New York comme leur nom pourrait le laisser croire). « Leur son fournit la parfaite pulsion sous-jacente à nos sections de groupe qui font justement très parades militaires », jubile Gingras, heureuse de la trouvaille de son collègue.

Une dernière petite question, M^{me} Gingras : si le nom de votre compagnie de danse évoque ces expériences de vie qui nous marquent au fer rouge et dont vous vous inspirez, avez-vous vous-même des tatouages? Elle hésite avant de répondre : « Hmmm. Bien, j'en ai un tout petit que j'ai eu à 17 ans. On m'avait mise au défi. Ça se passait dans un bar à Amsterdam ; je venais de quitter le nid de mes parents... Enfin, c'est une histoire un peu honteuse. Je n'en dirai pas plus », finit-elle par conclure en riant.

MONUMENTAL, de The Holy Body Tattoo. Du 9 au 12 mars à l'Usine C. Info : 514 521-4493.

« UN FILM FAMILIAL DÉBORDANT DE FRAÎCHEUR ET D'HUMOUR! »
Guy Farris, WB-TV LAS VEGAS

« James Bond rencontre Mary Poppins... un divertissement génial pour toute la famille! »
Clay Smith, ACCESS HOLLYWOOD

« Le meilleur film de Vin Diesel! Drôle, chaleureux et inattendu. »
Jim Svejta, KVVU/CBS RADIO

« Des rires pour tous les âges! »
Jim Ferguson, TV GUIDE CHANNEL

vin DIESEL est le PACIFICATEUR
(Version française de The Pacifier)

EN ASSOCIATION AVEC SPIRIT ASS ENTERTAINMENT **thepacifier.com**
Distribué par Buena Vista Pictures Distribution © Disney Enterprises, Inc.

VOYEZ-LE MAINTENANT!

FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLEX® GUZZO PONT-VIAU 16	GRUPE MATHERS ST. EUSTACHE	MEGA-PLEX® GUZZO TERREBONNE 14	QUARTIER ODEON QUARTIER LATIN	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8
MEGA-PLEX® GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX® GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA	LES CINÉMAS GUZZO ST. JEROME	CINÉPLEX ODEON JOLIETTE	CINÉPLEX ODEON ST. JEAN	CINÉPLEX ODEON ST. LAURENT
CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD	CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉPLEX ODEON ÉLYSÉE GRANDY	LES CINÉMAS GUZZO COLISÉE	CINÉPLEX ODEON SHERBROOKE	CINÉPLEX ODEON TRIOMPHE
MEGA-PLEX® GUZZO LACORDAIRE 16	CINÉPLEX ODEON DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS CAVENDISH	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	MEGA-PLEX® GUZZO SPHERETECH 14	CINÉPLEX ODEON STE. ADELE

« LE FILM LE PLUS COOL DE L'ANNÉE! »
Shawn Edwards, FOX-TV

« RÉELLEMENT DÉSPILANT! »
Bill Zwecker, CBS-TV

Sois Cool
TOUS À LA RECHERCHE DU PROCHAIN BON COUP

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION JERSEY FILMS / DOUBLE FEATURE FILMS UN FILM DE E GARY GRAY
JOHN TRAVOLTA UMA THURMAN « SOIS COOL » VINCE VAUGHN CEDRIC THE ENTERTAINER CHRISTINA MAMANI ET METTANT EN VERTÈBRE HARVEY KATEL
AVEC THE ROCK ET DANNY OLIVITO SCÉNARIO DE JOHN POWELL MONTAGE E GARY GRAY ÉLÉMENTS LEONARD ET MICHAEL SIBREL
PARRAIN DANNY OLIVITO MICHAEL SHAMBERG STACEY SHER PARRAIN DAVID MCKENZIE PARRAIN ÉLÉMENTS LEONARD
MONTAGE PETER STEINFELD MONTAGE GARY GRAY

CONSEILS D'ADMINISTRATION

LA PRESSE AFFAIRES.com

GAGNANT AUX OSCARS
MEILLEUR SCÉNARIO ADAPTÉ

À LA DÉRIVE
Version française de **SIDEWAYS**
DU RÉALISATEUR DE ÉLECTION ET MONSIEUR SCHMIDT

www.foxsearchlight.com

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	VERSION FRANÇAISE MEGA-PLEX® GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA LAURIER VICTORIAVILLE	SON DIGITAL
CINÉMAS AMC LE FORUM 22	FAMOUS PLAYERS COLISÉE KIRKLAND	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH (Mail)	MEGA-PLEX® GUZZO SPHERETECH 14

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

TOMMY LEE JONES

MAN OF THE HOUSE
version originale anglaise

sony.com/ManOfTheHouse

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMAS AMC LE FORUM 22	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISÉE KIRKLAND	MEGA-PLEX® GUZZO SPHERETECH 14
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	MEGA-PLEX® GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX® GUZZO LACORDAIRE 16	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

Le film no 1 au Canada!

WILL SMITH

HITCH
version française

Hitch.com

À L'AFFICHE! Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

BOOGEYMAN
— LE POUVOIR DE LA PEUR! —
version française de BOOGEYMAN

Le cauchemar devient réalité.

sony.com/Boogeyman

À L'AFFICHE! Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

«Le meilleur film familial depuis «Maman, J'ai raté l'avion.»»
MILKO GERGENIC, WUSA-FM

QUAND EST-CE QU'ON ARRIVE?
version française de «ARE WE THERE YET?»

sony.com/AreWeThereYet

À L'AFFICHE! Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	VERSION FRANÇAISE COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS ST. EUSTACHE	FAMOUS PLAYERS PARISVILLE
MEGA-PLEX® GUZZO JACQUES-CARTIER 14	MEGA-PLEX® GUZZO LASALLE	GRUPE MATHERS ST. EUSTACHE	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE (L'ARCADE)	MEGA-PLEX® GUZZO TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUY ENCORE	CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉPLEX ODEON ST. JEAN
CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	FLU-ENTREPRISE TROIS-RIVIERES	LES CINÉMAS GUZZO SOREL-TRACY	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR
LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	COMPLEXE GAGNON ALMA	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	MAISON DU CINÉMA MARIEN
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	MEGA-PLEX® GUZZO LACORDAIRE 16	CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD
MEGA-PLEX® GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX® GUZZO DES SOURCES 10	CARNAVAL (L'ARCADE)	CINÉPLEX ODEON LASALLE
CINÉMA PINE STE. ADELE	MEGA-PLEX® GUZZO SPHERETECH 14	PINE STATION (L'ARCADE)	SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« UN THRILLER PÉTULANT, HALLUCINANT! »
— PAUL FISCHER, DARK HORIZONS

ADRIEN BRODY KEIRA KNIGHTLEY

LA CAMISOLE DE FORCE
(Version française de The Jacket)

www.thejacketmovie.com

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON ST. EUSTACHE	VERSION FRANÇAISE STARTE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS PARISVILLE	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
MEGA-PLEX® GUZZO TERREBONNE 14	MEGA-PLEX® GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO
MEGA-PLEX® GUZZO DORION CARREFOUR	CINÉMA 9 ROCK FOREST	MAISON DU CINÉMA MARIEN	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME
CINÉPLEX ODEON DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE (L'ARCADE)	FLU-ENTREPRISE TROIS-RIVIERES
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLEX® GUZZO COLISÉE	CINÉPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	MEGA-PLEX® GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX® GUZZO LACORDAIRE 16	SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE! DON CHHEADLE EST FANTASTIQUE... »
— RICHARD ROEPER, EBERT & ROEPER

★★★★

UN DES FILMS LES PLUS PUISSANTS ET ÉMOUVANTS DE L'ANNÉE.
— CLAUDIA PUIG, USA TODAY

HÔTEL RWANDA

www.hotelrwanda.com

À L'AFFICHE! Consultez les guides horaires des cinémas

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	VERSION FRANÇAISE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	AMC THEATRES FORUM	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH
----------------------------------	---	-------------------------------------	-----------------------	-----------------------------

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

EN COPRODUCTION AVEC 4D art

LA TEMPÊTE
DE SHAKESPEARE
TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE
CONCEPTION + MISE EN SCÈNE DE MICHEL LEMIEUX + VICTOR PILON + DENISE GUILBAULT

PERSONNAGES VIRTUELS : ÉRIC BERNIER + VINCENT BILODEAU + PIERRE CURZI + JACQUES GIRARD + PATRICIE ROBITAILLE + ROBERT TOUPIER

LA PRESSE

« Le mariage du virtuel et du réel atteint ici une perfection rarement égalée. Shakespeare n'en reviendrait pas lui même! »

Le Téléjournal de Montréal, R-C

À L'AFFICHE! → 866-8668 - www.TNM.QC.CA

ARTS ET SPECTACLES

LES UNS ET LES AUTRES

L'effet Cendrillon

Vous vous êtes lancée dans le métier de comédienne il y a à peine trois ans... Quand vous prenez un peu de recul et que vous vous dites que vous en êtes déjà à monter les marches du Festival de Cannes pour Troie ou à donner la réplique à Nicolas Cage, qu'est-ce que vous

ressentez ? a demandé *AlloCiné* à Diane Kruger

R C'est vraiment bizarre comme sensation. Pendant le casting de *Benjamin Gates et le trésor des Templiers*, je n'arrivais même pas à le regarder dans les yeux... Je me rappelle il y a trois ans sur les

Champs-Élysées, je regardais *Adaptation* au cinéma et me voici à parler d'un film dans lequel je joue avec Nicolas Cage. Jamais je n'aurais pu imaginer ça ! (...) En regardant sa filmographie, j'ai toujours pensé qu'il serait un peu excentrique. Effectivement, il est vraiment « unique ». Il vit dans

son univers à lui et c'est quelqu'un de très libre dans son travail car il n'a jamais pris aucun cours d'art dramatique : du coup, il n'a aucune méthode et aucune inhibition. Je trouve ça fascinant à regarder. Il va observer quelqu'un au travail sur le plateau par exemple et apprécier la façon qu'il a de toucher un objet, et si ça peut étoffer son personnage il va tout de suite l'incorporer. J'ai appris énormément de choses avec lui.



Diane Kruger

Halle Berry sera Néfertiti

Quatre ans après *Monster's Ball* qui a permis à Halle Berry de remporter l'Oscar de la meilleure actrice, elle collaborera à nouveau avec le réalisateur Marc Foster pour un film sur la reine égyptienne Néfertiti. Vivant au XIV^e siècle avant Jésus-Christ, Néfertiti fut la grande épouse royale du pharaon Aménophis IV Akhenaton. Elle participa activement à la mise en place de la réforme religieuse du jeune souverain qui instaura le monothéisme en Égypte.

avec la société Coty, sa ligne de parfum. Elle ne se contentera pas seulement de représenter la fragrance et de lui donner son nom, mais participera également à l'élaboration du produit. La comédienne retournera sur les plateaux de tournage dès le mois prochain pour *Failure to Launch* avec Matthew McConaughey. Elle devrait ensuite prêter sa voix à l'un des personnages de *Shrek 3* aux côtés de Mike Myers, Eddie Murphy et Cameron Diaz.



Halle Berry

Le Décaméron bis

Changement radical de décor et d'époque pour Hayden Christensen. Loin de l'univers de *Star Wars* et de son personnage d'Ana-

kin Skywalker, il se retrouvera téléporté au XIV^e siècle pour les besoins de *The Decameron*. Trente-quatre ans après la version de Pier Paolo Pasolini, cette nouvelle adaptation des célèbres contes de Giovanni Boccaccio sera réalisée par David Leland, le cinéaste de *Trois Anglaises* en campagne. Dans ce film, produit par Dino De Laurentiis, 10 jeunes

nobles, dont Lorenzo (Hayden Christensen) et Pampinea (Misha Barten), fuyant les ravages de la peste trouvent refuge dans une demeure reculée de Florence et se racontent quelques histoires pour passer le temps.

À propos de De Niro

Dustin Hoffman a confié à *AlloCiné* cette anecdote au sujet de Robert De Niro : « Il m'a raconté, sur le tournage de *L'autre belle-famille* quelque chose qu'il ne m'a jamais confié en 15 ans. Tu te souviens, m'a-t-il dit, à l'époque du Lauréat, quand tu militais pour le sénateur démocrate Eugene McCarthy ? Tu étais dans un restaurant, à l'occasion d'un dîner pour soutenir sa candidature. Et bien j'étais là ! Je lui réponds : Ah bon ? Je ne t'ai pas vu ! Et là, Robert me regarde et me réplique : C'est normal, j'étais ton serveur. Il a mis 15 ans à me révéler cette anecdote. C'est typique du personnage et de sa timidité. C'est très touchant qu'il n'ait jamais osé me la raconter avant. »

EXPRESS

Brad Pitt tiendra deux rôles dans la comédie *Chad Schmidt* : le sien et celui de son sosie ; le film racontera comment, dans les années 80, un jeune et talentueux comédien, qui a la particularité de ressembler à une star montante nommée Brad Pitt, tente de faire carrière à Hollywood... Partenaires dans la comédie *Galaxy Quest*, Sigourney Weaver et Alan Rickman seront à nouveau réunis dans le drame *Snow Cake* ; l'action se déroulera en plein hiver, à Wawa, en Ontario. Sigourney Weaver interprétera Linda, une femme autiste qui se lie d'amitié avec un quinquagénaire qui a gardé des séquelles psychologiques à la suite d'un accident de voiture... Jean Rochefort donnerait la réplique à Charlotte Rampling dans le troisième long métrage d'Antoine de Caunes, *Euro Stars*. Cette comédie sentimentale, racontera les retrouvailles, entre Paris et Londres, de deux monstres sacrés du cinéma, 30 ans après leur folle passion...

Sources : *Film Review*, *Variety*, *Studio*, *Production Weekly*

Trop c'est comme pas assez!

15 (24)	17 (45)	À la di Stasio	Qui dit vin...	Écran libre	Il va y avoir du sport!	LE MANUSCRIT ÉROTIQUE (5) avec Sylvie Moreau et François Papineau	CHANSONS DU DEUXIÈME ÉTAGE (3) de Roy Andersson	Maux d'amour	Méchant contraste!	8	8	VD VDO			
CANAUX	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 38	22 h 00	22 h 30	23 h 22	23 h 52	VD VDO

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

12H30 2
LA SEMAINE VERTE

Ils sont passés de héros à zéros en quelques années. Les agriculteurs québécois ont un problème d'image. Que s'est-il passé ?

19H 10
DEMANDES SPÉCIALES

Luce Dufault vit de grandes émotions et on célèbre le retour de *Notre-Dame-de-Paris* à Montréal. En prime: une interprétation magistrale de Mélanie Renaud.

20H 2
TOUT LE MONDE EN PARLE

Que vont nous révéler les trois participants à *Occupation double*, Natacha, Nicholas et Caroline ? Les autres invités sont Michel Côté, Denis Boucard, Dumas, Francis Leclerc, Virginie Larivière et le D^r Yves Lamontagne.

20H 10
JUSTE POUR RIRE-GALA YMCA

Quelques-uns des meilleurs numéros présentés en juillet 2004 au Saint-Denis avec Patrick Huard, Pierre Lalonde, Alain Dumas, Peter McLeod, Réal Béland, Arturo Brachetti...

20H 35
CINÉMA: LA PROPHÉTIE DES OMBRES

Un journaliste et une policière enquêtent sur d'étranges phénomènes annonciateurs d'une tragédie. Si vous aimez Richard Gere même quand il est moins bon.

21H 22
THESE EYES WERE WATCHING GOD

Un film produit par Oprah Winfrey et mettant en vedette Halle Berry. Dans les années 20, une femme vit le meilleur et le pire à travers trois mariages.

21H 15
CAMPUS: LA 100°

Pour sa 100^e, Guillaume Durand reçoit Philippe Djian et Bernard Henri Lévy et revoit quelques-uns de ses meilleurs moments avec Françoise Sagan, Claude Lévi-Strauss et d'autres.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO															
SRC	2 (9)	Le Téléjournal	Découverte / Einstein: la symphonie inachevée	Et Dieu créa Laflaque	Tout le monde en parle / Michel Côté, Denis Boucard, Francis Leclerc, Dumas	Le Téléjournal	Pleins Feux / Et maintenant... Bécaud	4	4	TVA	4 (7)	Le TVA 18 heures	L'École des fans	Demandes spéciales / Luce Dufault	Juste pour rire - Gala / YMCA	Bonheurs à partager	Le TVA	ROCKY III (4) avec Sylvester Stallone, Talia Shire (22:25)	7	7										
	15 (24)	Qui dit vin...	Écran libre	Il va y avoir du sport! / Jean-François Lépine	LE MANUSCRIT ÉROTIQUE (5) avec Lyne Riel, Sylvie Moreau	CHANSONS DU DEUXIÈME ÉTAGE (3) avec Lars Nordh, Stefan Larsson (21:38)	Maux d'amour	Méchant contraste!	8		8																			
TQS	16 (30)	BLONDE ET LÉGALE (5) avec Reese Witherspoon, Luke Wilson	LA PROPHÉTIE DES OMBRES (4) avec Richard Gere, Laura Linney	Face à farces (22:33)	Le Grand Journal (23:03)	Automania (23:33)	5	5	CTV	12	News	Assignment	The Simple Life: Interns	Instant Star (19:32)	Cold Case	CSI: Miami	CSI: New York	CTV News	News	11	11									
	8	News																												
CBC	6	BEDKNOBS AND... (4) (17:00)	HARRY POTTER AND THE CHAMBER OF SECRETS (4) avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint	Sunday Night (22:15)	Mary... (23:15)	... (23:45)	13	13	ABC	22	ABC News	...Athlete	America's Funniest Home Videos	Extreme Makeover: Home Edition	Oprah Winfrey Presents: Their Eyes Were Watching God	Raceline	22	22	CBS	3	News	CBS News	60 Minutes	Cold Case	CSI: Miami	CSI: New York	News	...Raymond	21	21
	5	NBC News	Dateline NBC	Law & Order: Criminal Intent	Crossing Jordan	G. Michaels	18	23																						
NBC	5	The Heart of Pilates	Dr. Christiane Northrup: Mother-Daughter Wisdom	In Days gone by: Vermont Country Ways	Alone in the Wilderness	43	64	PBS	33	Tai Chi (17:00)	Grand Ole Opry's Vintage Classics	Dr. Christiane Northrup: Mother-Daughter Wisdom	Heart of Pilates	BBC News	HAMLET (2)	46	24	A&E	57	Cold Case Files (13:00)	The First 48	Family Plots	Interventions	CSI: Miami	73	39				
	31	Quelle famille! (16:30)	Orgueil et Préjugés (6/6)	L'Actors Studio	Thema: Maharadjahs	LE TIGRE DU BENGAL (5) avec Debra Paget, Paul Hubschmid	31		31																					
BRAV	CD	Johnny Depp: Bravo! Profile	Arts & Minds	Under my...	Shaping Art	Artist's Life	ROMANCING THE STONE (4) avec Kathleen Turner	THE JEWEL OF THE NILE (4)	72	34	CD	Québec en humour	Docu-d / Star Wars: l'empire des rêves	Sans détour	NYPD Blue	48 heures	20	20	CS	Le cyborg... en terminator?	Lachmie.com	Home Biz TV	Planète Terre	Contexte... des psychotropes	Les Conférences... Spry	Initiation à l'astronomie	47	26		
	DISC	Frontiers of Construction	Daily Planet	Discovery Presents / Secret Intersex	MythBusters / Salsa Escape	Daily Planet	37	37																						
EV	Itinéraires de rêve / France	Asslama	...l'Espagne	...des restos	...le spa	Top des stars	Gilles Proulx	Pilot Guides / Inde du nord-est	Documentaires européens	23	51	FC	Disney (17:39)	Mentors (18:33)	Radio Free...	... (19:25)	...Afraid of the Dark (20:16)	ARTHUR (4) avec Dudley Moore, John Gielgud	LITTLE SHOP OF HORRORS (4) (22:37)		67									
	FOX	... (17:30)	Pub	King of the Hill	Malcolm of the Middle	The Simpsons	Arrested Development	The Simpsons	Charmed	The Starlet	36		46																	
GBL-Q	Global News	Global National						Crossing Jordan	Global Sunday	Global Sports	3	3	HI	Trouvailles et Trésors	Made in Québec	Pare-chocs à pare-chocs	JAG	LE GRAND CARNAVAL (4) avec Roger Hanin, Philippe Noiret	25	53										
	HIST	The Sea Hunters	Antiques Roadshow	Monarchy	PATHS OF GLORY (2) avec Kirk Douglas, Adolphe Menjou	The Sea Hunters	49	47																						
LIFE	Style Star	Fashion File	Taking it off	So Chic	Sexy Girl	Crash Test Mommy	...on Top	Skin Deep	Taking it off	71	29	MMAX	Les Idoles...	...nos idoles	Michael Jackson	Musicographie / Studio 54	Week-end de stars / Divas Live 2004	32	48											
	MP	Top5M+...	Top5M+...	Ashlee...	Babu à planche	Crampe...	Viva la Bam	Les pourris...	Pauvres...	Les Jeunes...	Le Mike Ward		Pimp mon char	30	30															
MTL	Noir de monde	American Dreams	Extreme Makeover	...arménien	...Vietnam	Boston Legal	Teleritmo	14	14	NW	BBC News	The Desk	Rough Cuts / After Egos	CBC News: Correspondent	CBC News: Sunday Night	The Passionate Eye Showcase / Hunt for Bin Laden	Hemispheres	48	25											
	RDI	Michaëlle	Le Journal RDI	La Part...	Ushuaia Nature	Le Téléjournal	Le Point	5 sur 5	Le Téléjournal		Second Regard	19	19																	
RDS	30 images	Sports 30	Hors-jeu	Championnat universitaire de volleyball / Finale masculine	Sports 30	Golf PGA / Championnat Ford - dernière ronde	33	33	S+	Les Soeurs McLeod	Saint-Tropez, sous le soleil	Pour la cause	L'Oeil du crime	Les Ex	Les Experts	24	52													
	SHOW	Silent Witness	KAZAN (5) avec Jeff Fahey, Sophie Duez	Trailer Park Boys	Six Feet under	... (23:15)	40	40																						
SPA	Battlestar Galactica	Smallville	DEEP RISING (6) avec Treat Williams, Famke Janssen	SLEEPING DOGS (6) avec C. Thomas Howell (22:15)	32	SPN	Sportsnetnews	CHL Hockey / Kitchener - Ottawa	Sportsnetnews	World of Sports	38	38																		
	TFO	Degrassi...	Télé-litté	Panorama	Éclaireurs		Musique de chambre...	UN SINGE EN HIVER (4) avec Jean Gabin, Jean-Paul Belmondo	Rythmes du monde																					
TLC	Trading Spaces: Family	Lottery Homes	Trouble Next Door	Trading Spaces: Family	39	27	TSN	2005 CIS Volleyball (16:30)	NBA Basketball / Raptors - Hornets	Timeless	Sportscentre	Motoring...	28	28																
	TTF	6teen	...le meilleur	Zéroman	Duck...	Les Simpson		Futura	Duck...	Polyvalente	DARIA: VIVEMENT LA RETRÉE. Dessins animés	Futura	34	45																
TV5	... (17:30)	Journal FR2	Vivement dimanche / Pierre Bellemare...	Écrans...	Campus / Bernard Henri Lévy, Philippe Djian	Le Journal	Bibliotheca	Kiosque	15	15	TVO	Workforce	Serious...	Vox	Renegadrepres	THE WOOD BEYOND avec Warren Clarke, Colin Buchanan	Bollywood Bound	Diplomatic...	Film 101	74	56									
	VIE	Quand la vie est un combat	Décore ta vie	Métamorphose	Grand Ménage	Dre Nadia...	...toute confiance	C'est pourtant vrai	Le sexe dans tous ses ébats	35		44																		
VOX	... (17:30)	Planifiez...	Esprit libre	...école	Parole et Vie	Ma maison	À l'heure de Montréal	BoxeRock	9	9	VRAK	Parents à...	Les jumelles...	Le Temple de la renommée			16	16												
	YTV	SUPERMAN II (4) (16:00)	Justice League	Smallville	Girlz TV	Fries with that	15/Love	Radio Active	Ready or not	44		18																		
Z	Monstres mécaniques	Cour à "Scrap"	Métal hurlant	Gamerz	La Patente	E.Sexe	Tru Calling	26	54																					
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO																

THÉÂTRE

Le retour des *Palmes* de M. Schutz



EVE DUMAS

Le Festival Juste pour rire reprendra *Les Palmes de M. Schutz* cet été. Il s'agira de la pièce de résistance du volet théâtre, qui fête cette année son 15^e anniversaire. Plusieurs des interprètes de la production d'origine, qui avait fait un tabac en 1991, seront de l'aventure, dont Sylvie Drapeau, Germain Houde, Patrice Coqueureau et Danièle Lorain.

Une production de François Flamand et des Films Rozon, *Les Palmes de M. Schutz* étaient présentées au Théâtre du Nouveau Monde pendant plus d'un mois à l'été 1991. La pièce du Français Jean-Noël Fenwick avait eu un tel succès à Montréal qu'elle était ensuite partie en tournée dans une dizaine de villes québécoises. Au final, on avait donné plus de 100 représentations de cette comédie dite scientifique qui raconte la petite histoire de la découverte du radium par Pierre et Marie Curie. En France, la même pièce, créée en 1989, avait tenu l'affiche du théâtre des Mathurins à Paris pendant plusieurs années.

Sylvie Drapeau, qui montrait ses talents comiques pour la première fois dans ce spectacle, reprendra le rôle de la physicienne française

d'origine polonaise, mais ne sera plus mariée à Henri Chassé, qui manquera à l'appel. Germain Houde sera à nouveau M. Schutz, cet obsédé des honneurs et des dites « palmes », et Danièle Lorrain la nourrice Georgette.

Les Palmes de M. Schutz marquaient le début de la longue collaboration de Denise Filiatrault et du Festival Juste pour rire. Depuis, la metteuse en scène, aujourd'hui directrice artistique du Théâtre du Rideau Vert, n'a pas manqué un seul Festival. Pour les Rozon, elle a entre autres monté *Les Fourberies de Scapin*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Les Jumeaux vénitiens* et *Irma la douce*. M^{me} Filiatrault devrait participer à la reconstitution des *Palmes*.

Au printemps, c'est-à-dire avant la tenue officielle du Festival, Juste pour rire reprend également *Le Mystère d'Irma Vep*, délire ridiculokitsch mettant en vedette Éric Bernier et Serge Postigo dans une mise en scène de Martin Faucher. Après avoir fait un malheur l'été dernier au Théâtre National et remporté le Masque de la production privée, la pièce sera de retour, mais sur la scène du Monument-National, du 10 au 21 mai. Les billets sont en prévente dès maintenant à la billetterie Juste pour rire, ce qui n'est pas le cas des *Palmes de M. Schutz*. Les spectateurs nostalgiques ou pressés devront patienter encore quelque temps. Bien que d'une année à l'autre, il déborde de plus en plus de ses dates officielles, en amont comme en aval, le Festival Juste pour rire se tiendra du 14 au 24 juillet 2005.

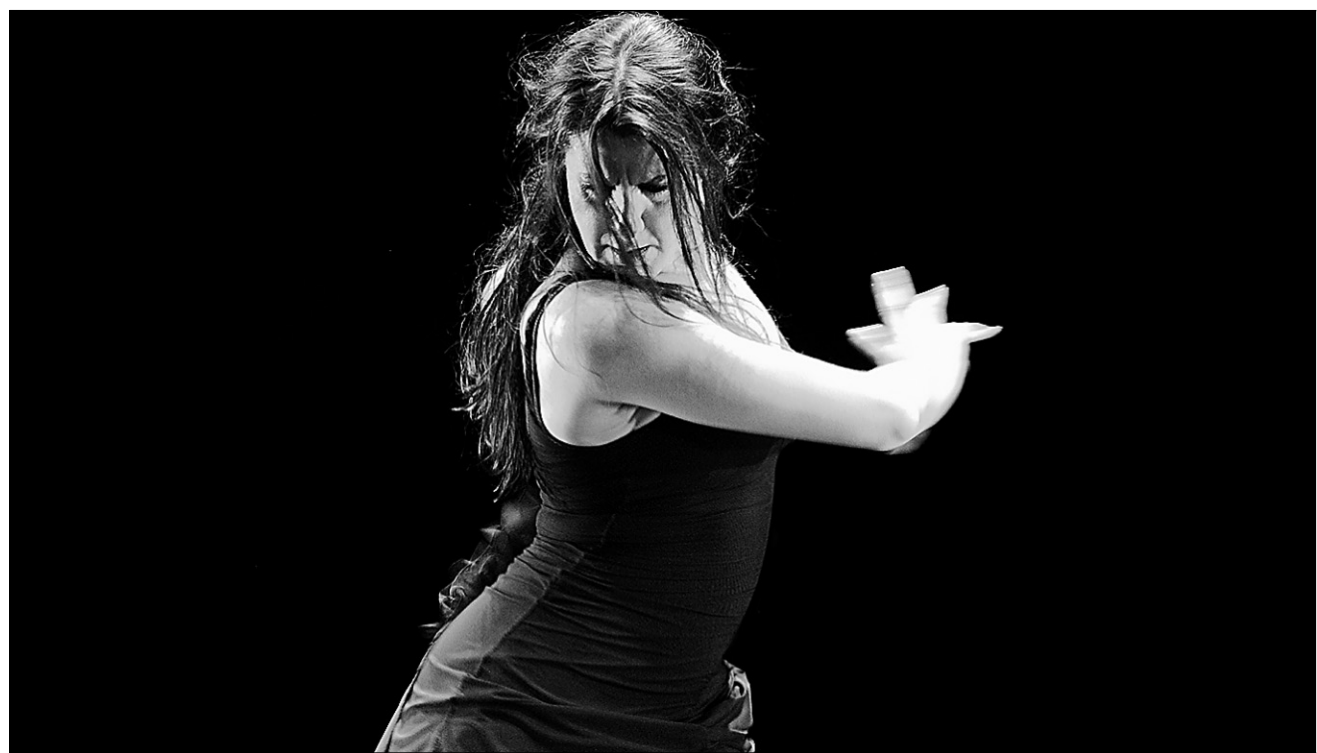


PHOTO FOURNIE PAR ALAIN LABONTÉ

Maria Pages a fait vibrer le Théâtre Outremont dans le cadre de Festivalissimo la semaine dernière.

DANSE / Compagnie Maria Pages

Une soirée de flamenco prévisible mais amusante

STÉPHANIE BRODY

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

La compagnie de flamenco Maria Pages était de passage à Montréal la semaine dernière dans le cadre de Festivalissimo, le festival culturel ibéro-latino-américain de Montréal. Et comme la dernière fois, en 2002, Pages et ses 10 danseurs n'ont pas tardé à chauffer le Théâtre Outremont, rempli d'adeptes du flamenco.

La compagnie Maria Pages présente du flamenco de grand théâtre, minutieusement mis en scène. Tout ici est calculé au quart de seconde, léché et design. Un spectacle qui n'est pas sans rappeler Broadway ou même,

par moments, les fameuses séquences de répétition des films de Carlos Saura, avec qui M^{me} Pages a travaillé. Camaïeux d'éclairages qui créent des zones d'ombres et de lumières savamment étudiées; utilisation très géométrique de l'espace, dynamisé par de magnifiques formations de groupe serrées et dramatiques, qui se frôlent, s'entrecroisent et s'imbriquent les unes dans les autres; costumes aux lignes et aux couleurs sobres... Par ailleurs, si vous recherchez du flamenco cru et déchirant comme celui que nous ont offert Soledad Barrio et sa compagnie Noche Flamenca en décembre dernier, il faudra repasser.

Cela dit, un spectacle de Maria Pages reste une formule gagnante. Dans le genre, celui présenté à l'Outremont (excellent choix de salle, soit dit en passant) s'est révélé espigle, amusant et enlevant à souhait. C'est que Pages sait parfaitement envoûter les foules avec son « flamenco fusion », qui flirte à merveille avec le tango, la comédie musicale, le jazz ou le blues. Tout cela s'ajoute avec bonheur aux origines déjà métissées de cette forme de danse et de musique. Lorsque des danseurs enjoués et espiegles rivalisent d'ardeur au son de la voix cavernueuse de Tom Waits poussant la chansonnette swing-blues, difficile de ne pas jubiler avec eux et de ne pas sentir les chauds rayons du soleil soulager notre front meurtri par le froid. Et lorsque Maria Pages elle-même, avec son grand corps sinuoux et ses longs bras qui n'en finissent plus, ondule, miroite et chattoie en parfait accord avec les surprenantes modulations de la guitare flamenco jazz, difficile de ne pas se laisser subjugué.

Reste que, si la soirée est amusante et très dynamique, ce spectacle est, de ton et de facture, très similaire à celui présenté à Montréal en 2002. À quand une Maria Pages qui saura vraiment nous surprendre autant que nous amuser ?

Mathieu Chédid récompensé aux Victoires

ASSOCIATED PRESS

PARIS — Avec *Qui de nous deux*, M (Mathieu Chédid) a remporté hier soir le trophée de meilleur album de chansons/variétés de l'année lors de la 20^e soirée des Victoires de la musique, au Zénith de Paris.

Au cours de la cérémonie, La Grande Sophie et Nâdiya ont également été récompensées, respectivement pour Le groupe ou l'artiste révélation scène de l'année et

L'album rap/hip-hop de l'année.

Le trophée du meilleur album de musique originale de cinéma ou de télévision de l'année est revenu à Bruno Coulais, Christophe Barratier et Philippe Lopes Curval pour *Les Choristes*.

Quinze trophées devaient être remis au cours de la soirée, ainsi que, anniversaire oblige, quatre Victoires des Victoires. Mylène Farmer a ainsi été sacrée meilleure artiste féminine de ces 20 dernières an-

nées, et *Foule sentimentale*, d'Alain Souchon, meilleure chanson originale de ces 20 dernières années.

La cérémonie était présentée par cinq animateurs: Michel Drucker, Jean-Luc Delarue, Daniela Lumbroso, Nagui et Guillaume Durand. Ce dernier portait, accroché sur sa veste, une photo de Florence Aubenas et de son guide Hussein Hanoun, enlevés en Irak depuis deux mois. « Surtout, ne les oublions pas », a-t-il lancé au public.

Télé-Québec
telequebec.tv

Ce soir

19 h
Il va y avoir du sport!

Le méga-hôpital à Outremont? Le Conseil du statut de la femme et les hommes.

Animation : Marie-France Bazzo
Invité : Jean-François Lépine



17 h
À la di Stasio

Avec le chef Jacques Robert. Pizzas à l'œuf, raviolis farcis au jaune d'œuf, œufs à la neige...



18 h
Qui dit vin...

Michel Dumont. Le pinot noir.

Animation : Chrystine Brouillet

Télé-Québec ça change de la télé

ACTUEL TENDANCES

Tous les jours dans **LA PRESSE**

41^e SALON INTERNATIONAL DE L'ÉSOTÉRISME de Montréal

Prix d'entrée : Adultes : 9 \$ / Aîné(e)s : 6 \$ (Taxes incluses)

• Conférences et démonstrations •
MARCHÉ BONSECOURS
350, rue St-Paul Est / Vieux-Montréal

Chirologie, Clairvoyance, Paranormal, Méditation, Spiritualité, Réincarnation, Livres, Médiiums, Astrologie, Santé, Healing, Auras, Tarot

DIRECTEMENT D'EUROPE !

« UN SPECTACLE ÉBLOUISSANT ! »

SÜDDEUTSCHE NEWSPAPER, MUNICH

Costumes somptueux, décor grandiose, projections fantastiques, grand orchestre, chœur, danseurs, plus de 200 artistes sur scène !

Jack Utsick présente

UNE PRODUCTION DE FRANZ ABRAHAM
LE CHEF-D'ŒUVRE DE CARL ORFF, MIS EN SCÈNE PAR WALTER HAUPT

CARMINA BURANA

OPÉRA EXTRAORDINAIRE
SCÉNOGRAPHIE MAGISTRALE DE MIHAIL TCHERNAEV

Centre Bell

9 MARS 2005

BILLETTERIE DU CENTRE BELL
ADMISSION 514-790-1245 / 1-800-361-4595

LA PRESSE

WWW.CARMINA-BURANA.COM

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS 5 X 2 (CINQ FOIS DEUX)

- Cinéma Beaubien: 20h, 21h50.
- Ex-Centris - salle Cassavetes: 15h, 17h05, 19h10, 21h15.
- ARBRE AUX BRANCHES COUPÉES (L)** précédé de **APRÈS LE DÉLUGE**
Ex-Centris - salle Parallèle: 17h45, 21h25.
- BUENOS AIRES 100 KM**
Cinéma du Parc (3): 21h40.
- CE QU'IL RESTE DE NOUS**
Cinéma Beaubien: 18h30.
- HOURS OF THE DAY**
Cinéma du Parc (3): 15h30.
- INSIDE DEEP THROAT**
Cinéma du Parc (1): 14h, 15h50, 17h40, 19h30, 21h20.
- LA LETTRE DU KREMLIN**
Cinémathèque québécoise - salle Claude-Jutra: 18h30.
- LA MALA EDUCACION (LA MAUVAISE EDUCATION)**
Ex-Centris - salle Fellini: 15h15, 17h20, 21h30.
- LE TEMPS DES MADELINOTS**
ONF: 21h.
- LES TORTUES VOLENT AUSSI (LAKPOSHTHA HÂM PARVAZ MIKONAND)**
Ex-Centris - salle Parallèle: 14h05, 16h, 19h25.
- LOST EMBRACE**
Cinéma du Parc (3): 19h40.
- MAMÁN LAST CALL**
Cinéma Beaubien: 16h30, 22h.
- MASTERS BUILDING**
Cinéma du Parc (3): 13h.

MÉMOIRES AFFECTIVES

- Cinéma Beaubien: 19h.
- SIDEWAYS**
Cinéma du Parc (2): 19h10, 21h30.
- T'CHOUPI, LE FILM**
Ex-Centris - salle Fellini: 11h.
- THE ASSASSINATION OF RICHARD NIXON (L'ASSASSINAT DE RICHARD NIXON)**
Ex-Centris - salle Fellini: 19h30.
- TURTLES CAN FLY**
Cinéma du Parc (2): 13h15, 15h10, 17h15.
- VIPÈRE AU POING**
Cinéma Beaubien: 22h.

MTL/NOUVELLES MUSIQUES

- POLLACK HALL DE L'UNIVERSITÉ MCGILL**
Cinémashow: 20h30.
- SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.)**
Lewis Black: 20h.
- THÉÂTRE LIONEL-GROULX (Sainte-Thérèse)**
Nicola Ciccone: 20h.
- THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE (Terrebonne)**
Les Muses: 20h30.

MUSIQUE

- ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE**
John Grew, organiste, Capella Antiqua: 16 h. Spirituart.

VARIÉTÉS

- CABARET DU CASINO**
Cinémashow: 20h30.
- SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.)**
Lewis Black: 20h.
- THÉÂTRE LIONEL-GROULX (Sainte-Thérèse)**
Nicola Ciccone: 20h.
- THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE (Terrebonne)**
Les Muses: 20h30.

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

Sarah Bellemare

Il est juste de dire qu'elle dirigeait les opérations. Le 8 décembre dernier au Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), la D^{re} Sarah Bellemare, avec toute une équipe de chirurgiens, de médecins résidents, d'anesthésistes et d'infirmières chevronnés, a redonné l'espoir et la vie à un jeune homme de 33 ans. Ce fut la réunion d'éléments heureux: sa soeur plus jeune lui a donné la moitié de son foie, et il a bénéficié de l'expérience unique de Sarah Bellemare en greffe hépatique à partir d'un donneur vivant. Aujourd'hui, le frère et la soeur se portent à merveille.

ANNE RICHER

Cet exploit, une première tant au Québec qu'au CHUM, a redonné espoir aux patients (près d'une centaine bon an mal an) qui attendent une transplantation du foie. *La Presse* nomme Personnalité de la semaine la D^{re} Sarah Bellemare, qui a le triomphe modeste et accorde le crédit de cette belle réussite à l'ensemble de l'équipe.

Le foie est le plus volumineux des viscères. Une partie intime de l'homme qui n'a pas, à première vue, des vertus séduisantes. Il sécrète la bile et remplit certes un tas de fonctions indispensables, mais il nous rappelle à la première occasion les excès du boire et du manger. Pourquoi une jeune femme au sourire radieux, au regard lumineux, à l'intelligence vive s'est-elle laissée séduire par lui? «Pourquoi s'attache-t-on à une technique opératoire plus qu'à une autre? J'étais passionnée par celle-là.» D'autres raisons ont conforté son choix. À la fin de ses études de postdoctorat au Columbia Presbyterian Medical Center à New York, l'équipe du CHUM l'a convaincue de revenir ici et d'établir un programme de greffes hépatiques à partir de donneurs vivants. «Une voie nouvelle», s'exclame-t-elle.

Si on parle de foie malade, de maladies congénitales, métaboliques ou héréditaires, on pense à la cirrhose. «Toutes sortes de maladies, et pas seulement l'alcoolisme, contrairement à la croyance populaire, causent des cirrhoses. Un foie en santé peut se régénérer», explique-t-elle.

Elle «perd» plusieurs des patients qu'elle voit en consultation. «Chaque fois c'est douloureux. Heureusement, lorsqu'on opère, ça change des choses. Un second souffle, une seconde vie. C'est une responsabilité qui crée un lien plus étroit avec le malade et qui est aussi très gratifiante. Cela nous aide à continuer.»

La musique

Née à Saint-Charles-Borromée le 21 septembre 1972, elle a passé une grande partie de sa vie dans la région de Joliette. «Et cinq belles années à Québec, à l'Université Laval.» Enfant, elle adorait le théâtre, la musique, les arts en général. Depuis sa plus

tendre enfance, la musique est omniprésente dans sa vie. Le piano, Bach, Chopin ū ses préférés. Elle a même songé faire carrière. Mais la médecine a pris le dessus. Raisonnablement, sans refermer le piano. À l'Université Laval, elle fait une découverte étonnante: «Lorsque je faisais beaucoup de musique, je réussissais mieux dans mes cours. C'était plus facile, j'étais plus concentrée.»

Sa sensibilité est telle qu'elle s'est évanouie, au début de sa médecine, en voyant quelqu'un recevoir une injection! Au cours de la première intervention chirurgicale à laquelle elle a assisté, elle n'a pu rester debout. «Avec un peu d'amour-propre, dit-elle en riant, on finit par s'y faire.»

Elle ne sait pas ce que c'est que d'être malade. «J'essaie de comprendre le patient, de me mettre à sa place, dit-elle. Mon objectif en le soignant est qu'il soit mieux dans l'ensemble de son être, et non pas seulement régler un problème physique.» Avec les petits bébés, c'est difficile: «Le foie prend le quart de l'espace de leur petit ventre, dit-elle, attendrie. On n'a pas souvent de dons de foies de bébé.» Mais traiter les enfants, elle le fera bientôt, en collaboration avec l'hôpital Sainte-Justine.

« J'essaie de comprendre le patient, de me mettre à sa place. Mon objectif en le soignant est qu'il soit mieux dans l'ensemble de son être, et non pas seulement régler un problème physique. »

COMMENTAIRE :

« La chirurgie est comme un art. Il faut un souci de beauté. »

LEÇON DE TÉNACITÉ:

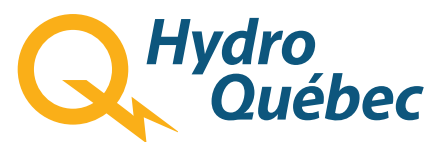
« Lorsque j'étais à New York, il m'a fallu près de six mois pour m'y habituer. Je craignais de ne pas être à la hauteur. J'ai pensé revenir, abandonner. Et puis J'ai décidé d'aller jusqu'au bout. »

QUESTION :

Comment le patient vous perçoit-il?

RÉPONSE :

« Il s'attend à avoir devant lui un homme ou tout au moins quelqu'un qui a les cheveux gris. Mais toute l'équipe est jeune! Et surtout, s'y trouvent des gens que moi-même j'admire beaucoup, de qui j'ai énormément appris. »



Retrouvez La personnalité de la semaine

La Presse/Radio-Canada demain matin



René Homier-Roy
C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN
du lundi au vendredi
de 5h à 9h



Michel Viens
MATIN EXPRESS
du lundi au vendredi
de 6h à 10h

